

ON PEUT
VOUS AIDER

NOS PROGRAMMES FINANCIERS SONT ADAPTÉS À VOS ÉTUDES : EN SANTÉ, EN GÉNIE ET AUTRES.

www.bnc.ca

**BANQUE
NATIONALE**
LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC

14 au 27 avril 2008 | Vol. 3, N° 16 | 24 pages | Bimensuel gratuit | zonecampus.ca

Photo : Félix Amyot

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

> **ARTS**
EXPOSITION :
UN DEUX
POUR UN À
L'EMBUSCADE

PAGE 12

> **SPORTS**
LES PATRIOTES
GOLF SOUS
RESPIRATEUR

PAGE 21

LE CONFLIT RÉSOLU
LA SESSION
SAUVÉE
IN EXTREMIS

PAGES 2-3

LE BEACH PARTY 24 / 25 / 26 AVRIL
PRÉSENTÉ PAR :
Bronzage
Laguna
dzinval
ECLIPSE
2008
Dans un décor tropical

le Nouveau
Monkey
NIGHT CLUB
TROIS-RIVIÈRES

1392, rue Hart / Centre-ville / Trois-Rivières / www.monkeynightclub.com



Pavillon Pierre-Boucher
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3412
Publicité: (819) 376-5011 poste 3411
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires
sur le campus de l'UQTR
et dans la région de Trois-Rivières

Une équipe en vacances bien méritées

Marc Périard | Directeur général
et directeur de l'information
dgcfou@uqtr.ca

Vincent Côté-Léger | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Paul-Étienne Rainville | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Elizabeth Marineau | Éditorialiste
elizabeth.marineau@uqtr.ca

Gabriel Raymond et Alex Drouin
Caricaturistes

Guillaume Cholette-Janson
Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Mélanie Leclerc | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

André Martin | Sports
sports1@zonecampus.ca

Felipe Antaya | Sports
sports2@zonecampus.ca

Vincent Cloutier-Naud | Infographe
infographe@zonecampus.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre
webcfou@uqtr.ca

François-Olivier Marchand
Responsable de la publicité
pub.zc@uqtr.ca

Sébastien Dulude | Correcteur

Mélanie Lessard | Correctrice

Félix Amyot | Photographe

MESURES DE RÉCUPÉRATION

Les cotes « S » vont pleuvoir

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Journaliste | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Le conflit terminé, chaque étudiant retourne à ses études. Toutefois, le contexte de retour en classe s'est déroulé dans l'ambiguïté et le brouillard concernant les méthodes d'évaluation finale. Voici les procédures et les éligibilités pour les cours ayant été affectés par la grève, tels que confirmées par M. Claude Arbour, directeur du bureau du recteur.

Tout d'abord, il est important de rappeler que seuls les cours touchés par la grève auront la possibilité d'être réglés par l'obtention de la cote « S ». Donc, tout cours dispensé par un chargé de cours se terminera tel que prévu au plan de cours. En ce qui concerne les autres cours offerts par les professeurs, deux scénarios sont possibles.

Cote S sans mesure de récupération

Tous les cours dispensés par les professeurs la journée de lundi, mardi et vendredi, ainsi que le



Photo : M. Périard

La cote « S » sera si populaire qu'il n'y a actuellement pas beaucoup d'étudiants en classe.

cours du jeudi matin, auront une possibilité d'obtention d'une cote « S » sans mesure de récupération. Les étudiants désirant obtenir une note plutôt que la mention succès pourront en faire la requête, suite à des mesures de récupération expliquées par le professeur. Finalement, il sera également possible pour les étudiants d'abandonner un cours dispensé par un professeur sans avoir une mention d'échec

au relevé de notes et d'obtenir un crédit non remboursable pour la prochaine session.

Cote S avec mesure de récupération

La cote « S » est également possible pour les cours du mercredi et du jeudi après midi et soir. Le professeur devra toutefois choisir des modalités de récupération nécessaires à l'obtention de cette

cote « S ». La note chiffrée sera également disponible, toujours selon les modalités du professeur. Encore une fois, l'étudiant pourrait choisir un crédit non remboursable applicable à une session ultérieure, en cas d'abandon sans mention au relevé de notes.

Le formulaire de choix des étudiants est disponible sur le portail des étudiants depuis vendredi dernier selon l'UQTR.

Sommaire

ACTUALITÉS	2-9
Les cotes « S » pleuvent	2
Un joueur déterminant	2
Le conflit se règle	3
Processus électoral critiqué	4
Happening marketing	5
Comité de l'environnement	6
Pacte des générations	7
Éditorial / Opinion	8
Vie étudiante / Vox-pop	9
Je vous aime, moi non plus	10
ARTS ET SPECTACLES	10-17
Les Dorothée	10
Ouverture du Lounge	11
Deux pour un	12
Nouvel album de Karkwa	14
Le peuple invisible	15
SPORTS	18-23
Pascal Dufresne se retire	18
Gala Sport Excellence	19
Mauricycle	20
Golf sous respirateur	21
Soccer	23

Zone Campus prend une pause afin de vous revenir avec encore plus d'informations dès le mercredi 3 septembre.

L'AGEUQTR : un troisième joueur déterminant

PAUL-ÉTIENNE RAINVILLE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Au lendemain de l'entente survenue dans la nuit du 4 avril entre le SPPUQTR et l'administration, les deux parties, dont le recteur M. Ghislain Bourque et le président du SPPUQTR, M. Michel Volle, ont tenu à souligner la prépondérance du rôle de l'AGEUQTR dans le règlement du conflit.

Interrogés sur l'impact qu'a eu l'implication des étudiants dans le conflit, Michel Volle, président du SPPUQTR, et Ghislain Bourque, recteur de l'Université, ont tous deux mentionné que la mobilisation étudiante a été un facteur déterminant dans le déblocage des négociations.

«Le rôle des étudiants n'a pas été que symbolique, a d'abord affirmé M. Bourque. Cela a permis au président du syndicat et à moi-

même de se rencontrer, ce qui a eu pour effet d'accélérer le mouvement.»

À ses yeux, les étudiants ont également «forcé» les deux parties à discuter sur les enjeux majeurs de la négociation. C'est pourquoi ce dernier a tenu, en conférence de presse, à remercier et féliciter les étudiants pour le rôle actif qu'ils ont joué dans le conflit.

De son côté, Michel Volle a également souligné l'importance de la mobilisation étudiante dans le dénouement des négociations. Le président du syndicat, qui constate que «l'administration porte plus d'attention aux étudiants qu'aux professeurs», a d'ailleurs très tôt remercié les étudiants pour avoir «forcé» la direction à négocier.

Il faut concéder qu'il serait, en effet, difficile de ne pas voir l'offre «globale» de la direction, du 18 mars dernier – offre qui marquait un premier pas dans les négociations – comme une conséquence directe de l'implication des étudiants, réunis en assemblée générale la journée

même où l'offre a été déposée.

Par ailleurs, Michel Volle, qui se plaignait depuis le début des négociations de toujours discuter avec deux avocats, croit que la présence du recteur à la table des négociations, lors des rencontres qui ont précédé la venue de l'entente de principe, a été possible grâce à la pression des étudiants.

Si plusieurs doutaient de la stratégie adoptée par l'AGE, et notamment de l'impact possible de l'ultimatum du 18 mars dernier, nul ne peut désormais nier le rôle majeur joué par les étudiants dans le conflit. En forçant les deux parties à réagir promptement, à se compromettre, en les obligeant à rendre des comptes et à négocier plus régulièrement, l'AGE a été un acteur déterminant dans la conclusion de l'entente de principe entre l'administration et le SPPUQTR.

Si les négociations entre la direction de l'UQTR et le syndicat des professeurs(e) de l'UQTR se sont soldées par la conclusion d'une entente de principe, c'est en grande partie grâce à l'intervention

des étudiants dans le règlement du conflit. Plus particulièrement, c'est au terme d'une journée active des étudiants en vue de forcer la négociation entre les deux parties et de leur visite le 31 mars dernier dans les bureaux administratifs du syndicat des professeurs que les deux parties, alors dans l'impasse, se sont conciliées pour retourner à la table de négociations. En effet, en observant la chronologie des événements, on se rend bien compte que l'ultimatum lancé par l'AGEUQTR et les moyens de pression votés et exercés par les étudiants ont marqué un véritable point tournant.

Les pourparlers entre la direction et le syndicat s'éternisaient depuis septembre dernier. Or, deux semaines seulement après l'assemblée générale des étudiants, qui donnait le «feu vert» à l'AGE pour mettre de la pression sur le syndicat et l'administration, les deux parties en litige en sont finalement arrivées à une entente de principe.

ENTENTE ENTRE L'ADMINISTRATION ET LE SPPUQTR

Le conflit se règle après six mois de négociations

PAUL-ÉTIENNE RAINVILLE

Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Le syndicat des professeur(e)s et l'administration de l'UQTR en sont finalement arrivés à une entente de principe, dans la nuit du 3 avril dernier. Ce règlement survient après l'intense période de négociations qui a suivi le dépôt de l'offre «globale et finale» de la direction. Il met ainsi fin à près de onze semaines de grève et plus de six mois de dures négociations entre le syndicat et l'administration.

La grève des professeurs de l'UQTR, qui a créé tant de remous à l'Université, a pris fin, le 4 avril dernier, avec l'annonce officielle d'une entente de principe survenue entre le SPPUQTR et la direction de l'Université.

Les deux parties, en négociations depuis septembre, ont finalement réussi à trouver un terrain d'entente en vue du renouvellement de la convention collective des professeurs, échue depuis septembre dernier. La nouvelle convention collective, qui devrait être signée incessamment par les deux parties, sera effective pour les cinq prochaines années.

Pour la première fois depuis le début des négociations, les rencontres qui ont précédé cet accord ont réuni à la même table Michel

Volle, président du syndicat, et Ghislain Bourque, recteur de l'Université. Aux dires des deux parties, la présence de ces deux hommes à la table des négociations, qui était depuis longtemps demandée par l'AGEUQTR, est en grande partie à l'origine de ce déblocage.

L'entente de principe a été négociée à partir des termes définis par l'offre «globale et finale» de la direction, déposée le 28 mars dernier. Il faut rappeler que la direction avait alors ouvert la voie à la partie syndicale pour négocier des «aménagements» à l'intérieur du cadre financier défini par cette offre. Ce sont donc ces «aménagements internes» qui ont été au cœur des intenses discussions qui ont suivi le dépôt de cette offre finale.

Il semble que, si le syndicat a d'abord critiqué le fait que la direction ait accolé le mot «final» à son offre, il se soit finalement décidé à négocier à partir des paramètres définis par cette proposition.

Une demi-victoire pour le syndicat

Le 4 avril dernier, le recteur de l'Université, M. Ghislain Bourque, semblait manifestement satisfait d'annoncer la «très bonne nouvelle» de la venue d'une entente, qu'il a qualifiée de «gagnant-gagnant». Or, du côté du syndicat, si on se réjouit évidemment de la fin du conflit, on ne semble pas percevoir la venue de cet ac-



Photo : P.-E. Rainville

L'administration a annoncé, le 4 avril dernier, la conclusion d'une entente de principe avec le SPPUQTR.

cord avec autant d'enthousiasme.

L'entente de principe et le protocole de retour au travail des enseignants ont été soumis aux syndiqués, le 4 avril au matin, en assemblée générale extraordinaire. Le Comité de négociation a alors recommandé à ses membres l'adoption de l'entente, qui a été acceptée à 82,2%.

Toutefois, malgré cette large majorité, ce n'est pas sans amertume que les syndiqués ont décidé d'accepter les termes finaux de leur convention collective.

«C'est un compromis avec lequel on peut vivre», a d'abord mentionné Michel Volle, président du syndicat. Comme il l'a souvent répété depuis le début du conflit, celui-ci croit que l'écart qui persiste entre la direction et le syndicat, et qui se reflète dans l'entente finale, concerne la vision générale de l'Université. «Pour la recherche et le développement, il reste encore beaucoup à faire», a-t-il ajouté.

C'est donc dire que l'entente de principe, contrairement aux dires de l'administration, n'a été acceptée qu'à regret par le syndicat. Le long combat mené par les syndiqués depuis le début du conflit n'aura ainsi débouché que sur une demi-victoire. «L'Université a été

très dure dans les négociations, a mentionné M. Volle, pour qui l'entente de principe n'est qu'un compromis acceptable. Nous sommes loin d'avoir obtenu satisfaction complète», a-t-il conclu.

Une nouvelle convention collective

Néanmoins, aux dires de la direction, plusieurs aménagements ont été faits pour en arriver à cette entente. «Nous avons eu des échanges qui ont permis d'atmosphérer sur certains irritants», a expliqué M. Bourque, faisant référence à la quinzaine de points litigieux qui continuaient d'entraver la conclusion d'un accord entre les parties.

La clause normative concernant l'équité de la tâche entre les professeurs a notamment été révisée, de même que l'épineuse question du support à la recherche. Ainsi, l'administration consentira un minimum de 129 nouveaux déagements pour le support à la recherche, en plus d'octroyer un budget de démarrage de 10 000\$ aux nouveaux professeurs doctorants embauchés à l'UQTR.

Concernant le salaire des professeurs, l'entente prévoit une augmentation de 11% sur 5 ans, qui s'ajoute aux 2% d'augmentation

prévue par la politique salariale du gouvernement, dont les modalités seront redéfinies à partir de 2010-2011.

Un autre point central depuis le début des négociations, concernant l'embauche de nouveaux professeurs, a été révisé dans l'entente. La direction prévoit ainsi la création de 40 nouveaux postes d'ici septembre 2010, dont 13 seront à titre de professeurs cliniciens. À partir de 2011, le nombre de professeurs réguliers variera en fonction du nombre d'étudiants équivalents à temps plein (EETP) inscrits à l'Université ; chaque augmentation ou diminution de 30 EETP correspondra à l'ajout ou au retrait d'un poste. Le seuil minimal demeure toutefois à 330 postes.

Les négociations ont également porté sur une série d'autres détails techniques sur lesquels la direction a «pu corriger le tir assez facilement», a affirmé François Héroux, vice-recteur aux ressources humaines.

L'entente finale peut donc se chiffrer, selon les estimations de la direction, à un montant global d'environ 20 M\$. On se rappellera que les deux parties proposaient, au début du conflit, des montants de 14 M\$ et de 26,6 M\$.



Photo : P.-E. Rainville

Les professeurs de l'UQTR ont voté à 82,2% en faveur de l'entente de principe et du protocole de retour au travail... mettant ainsi fin à près de 11 semaines de grève.

ÉLECTIONS À L'AGEUQTR

Certains candidats critiquent le processus électoral

Le Méga cocktail CGA

L'événement étudiant de l'année!

Près d'une trentaine d'exposants à la foire de l'emploi, soit plus du double de l'édition 2007!



Le 4 à 7 du 21 février dernier était animé par Virginie Coossa : un réel succès! Près de 400 étudiants, membres CGA et FCGA étaient présents.

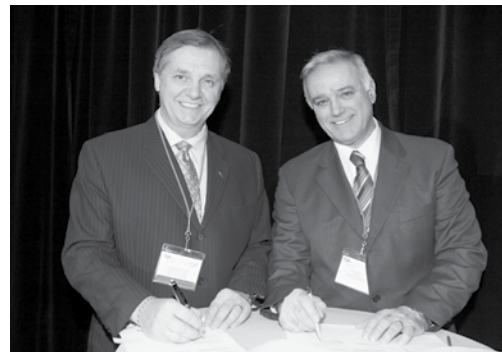


Virginie Coossa



2008, une année de renouveau

Le président du Conseil de l'Ordre, monsieur Pierre Samson, FCGA, a souligné le 100^e anniversaire de l'Ordre et la nouvelle loi sur la comptabilité publique qui permettra aux CGA d'effectuer la vérification des compagnies privées et publiques.



Grande nouvelle!

L'Ordre des CGA du Québec a profité de l'événement pour procéder à la signature officielle d'une entente avec l'Université de Sherbrooke afin d'offrir le programme en expertise professionnelle (PEP) à distance dès l'automne 2008.

PAUL-ÉTIENNE RAINVILLE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Les résultats préliminaires des élections de l'AGEUQTR ont été rendus publics le 4 avril dernier. Or, dès leur annonce, le directeur général des élections (DGE), David Laperrrière, a demandé un recomptage des voix, afin de faire face à certaines critiques dénonçant les « irrégularités » du processus électoral.

Les élections de l'AGEUQTR, qui se sont terminées le 4 avril dernier, auront été pour le moins mouvementées. Après le litige entourant la candidature de Marc Benoît, puis la démission de l'ancien DGE, voilà que de nombreuses critiques dénoncent des « irrégularités » possibles dans le processus électoral. Malgré le recomptage des voix, demandé par le DGE lui-même, on peut d'ores et déjà s'attendre à ce que les résultats officiels à venir soient contestés par plusieurs.

« Toutes ces règles strictes et changeantes ont empêché les candidats de se faire voir, au profit des VP sortants »
– Marie-Line Audet

Les détracteurs reprochent d'abord aux organisateurs de l'élection d'avoir empêché à plusieurs candidats de faire campagne. En effet, en raison du contexte de grève, les nouveaux candidats n'avaient pas le droit de faire la tournée des classes, ne pouvaient pas être présents sur le campus les jours de vote et n'ont pu faire valoir leur candidature par la tenue d'un débat public. « Toutes ces règles strictes et changeantes ont empêché les candidats de se faire voir, au profit des VP sortants », a expliqué Marie-Line Audet, candidate au poste de VP aux affaires académiques (cycles supérieurs).

Plusieurs ont également critiqué le fait que certains étudiants auraient pu voter plusieurs fois pendant la période de scrutin, expliquant ainsi l'écart entre le nombre de votes obtenus par les candidats et le nombre total d'électeurs. Conscient de cette

problématique, c'est d'ailleurs pour vérifier cette assertion que le DGE a demandé un recomptage du vote. Si ce dernier parle d'une quinzaine d'électeurs qui auraient pu voter deux fois, Marie-Line Audet croit pour sa part que ce nombre pourrait être plus élevé. Christian Cyr, dans sa récente lettre de démission, a également critiqué ce qui, à ses yeux, « constitue une apparence de fraude électorale qui rendrait cette élection illégitime ».

« Cela constitue une apparence de fraude électorale qui rendrait cette élection illégitime »
– Christian Cyr

Dans la foulée, plusieurs s'étonnent aussi de constater que plus de 1678 électeurs se sont rendus aux urnes (19%), malgré le contexte de grève qui aurait considérablement entaché la bonne marche des élections. Le DGE, David Laperrrière, croit toutefois que ce taux de votation, pour le moins exceptionnel, est dû au travail de terrain effectué par les bénévoles les jours de scrutin. « Nous avons distribué des tracts pour faire sortir le vote. Nous avons aussi installé des bornes informatiques sur le campus pour permettre aux personnes d'aller voter », a-t-il expliqué.

Marie-Line Audet, de son côté, s'interroge : « Ce taux s'explique-t-il par le dédoublement des votes, en plus des votes des non-membres... de la CREPUQ, des étudiants hors campus, des auditeurs ? »

C'est en partie à cause de toutes ces « irrégularités » présumées que Christian Cyr, ancien secrétaire général, et Marin Bellemare, ancien vice-président aux affaires externes, ont décidé récemment de remettre leur démission à l'AGE.

Au-delà de ces questions de procédure, le débat entourant la validité de l'élection a fait surgir, sur la place publique, les querelles internes qui sévissent à l'AGEUQTR depuis un bon moment. Les échanges musclés entre candidats, qui ont suivi l'annonce des premiers résultats, montrent bien qu'en politique, peu importe à quel niveau s'exerce le pouvoir, les conflits larvés au sein d'une organisation peuvent déboucher sur de véritables guerres ouvertes... Cette fois, au plus grand discrédit de l'ensemble de l'association.

L'Ordre des CGA remercie les partenaires du Méga cocktail CGA 2008

CGA
Ordre des CGA
du Québec
L'expert-comptable

Forts de nos 100 ans
100 years strong
1908-2008

**Ivanhoé
Cambridge**
Caisse de dépôt et placement
du Québec

**BANQUE
NATIONALE**

laPersonnelle
Assurance de groupe, santé, habitation
et entreprise

MARSH
MARSH MERRICK KROHL
GUY CARPENTER OLIVER WYMAN

randstad

Agence du revenu
du Canada

Canada Revenue
Agency

Adecco Professionnels
Fournisseurs de main d'œuvre

BOMBARDIER

BrightStaff
Recrutement de professionnels

CBC Radio-Canada

Desjardins
Fédération des caisses
du Québec

Domtar

Hydro Québec
Branchée sur la relève!

jobb@.com

Pratt & Whitney Canada
Division de la défense

RESSOURCES HUMAINES

Robert Half

SITQ
Société d'assurance

STANDARD LIFE

transcontinental

HAPPENING MARKETING

La délégation de l'UQTR s'illustre brillamment

VINCENT CÔTÉ-LÉGER
Journaliste | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Les 28, 29 et 30 mars derniers se déroulait le Happening Marketing à l'Université Laval, à Québec. Les 35 participants de la délégation de l'UQTR étaient gonflés à bloc et prêts à en faire voir aux neuf autres universités présentes.

Le Happening Marketing est une compétition interuniversitaire composée de compétitions académiques, de sports, d'interaction sociale et de participation. L'évènement regroupait cette année dix universités. Huit d'entre elles provenaient du Québec, alors que l'Université d'Ottawa et de Brock (région de Toronto) se sont également jointes à la compétition. Le Happening Marketing n'est pas à confondre avec les Jeux du commerce. Il s'agit d'une compétition totalement centrée sur le marketing.

Fait à noter, l'excellent financement de la délégation de l'UQTR, pour laquelle les activités ont générées des revenus au-delà de leurs espérances. Chapeauté par le club

Action Marketing, association du campus de l'UQTR ayant pour but de développer l'employabilité des étudiants, l'équipe de l'UQTR pouvait alors bénéficier d'une grande synergie et d'un esprit d'équipe exemplaire.

L'évènement s'est amorcé le vendredi 28 mars, lors d'une soirée thématique où la présentation des vidéos de chaque université était diffusée. Les compétitions formelles académiques débutaient, quant à elles, le samedi matin, aussi tôt qu'à 5h le matin pour certaines. Les cas à résoudre étaient par la suite jugés par des professionnels du milieu ainsi que des enseignants de l'Université Laval.

Le samedi en soirée se tenait un 5 à 7 suivi de la soirée de remise des prix. L'UQTR s'est démarquée en portant un uniforme d'équipe, ce qui lui valu les acclamations de leurs rivaux. Au cours de cette soirée, la délégation trifluvienne a remporté plusieurs prix : deuxième position en sports, deuxième position également en génie en herbe et quelques prix ont notamment été spécialement reçus et appréciés. L'équipe des recrues, qui participait à la compétition de Marketing direct, a remporté la troisième position contre toute attente, ce qui leur a valu une mention spéciale du

comité organisateur, manifestement très fier des nouveaux venus.

Le clou de la soirée fut toutefois à l'heure de la remise du prix pour la meilleure participation. Suite à une ovation de la part des autres universités, l'UQTR remporta haut la main la première place, qui pour eux représentait le prix le plus apprécié.

C'est finalement en 6^e position que la délégation de l'UQTR a terminé. Il est important de rappeler que le Happening Marketing est une belle opportunité pour les étudiants de se faire voir et connaître par les entreprises.

Le comité organisateur de la délégation était formé de Vincent Cloutier-Naud (Président), Nicolas Bouchard (Finances et communication), Javier Aguirre (Académique), Félix Gendron (coordonateur et président d'Action Marketing), Véronic Descôteaux (VP commandites), Jennifer Hart (adjointe aux commandites), Andréanne Ménard (Sport et social).



Photo : Happening Marketing

Le Happening Marketing s'est déroulé à l'Université Laval, à Québec, les 28, 29 et 30 mars.

La demande de Marc Benoît rejetée par la Cour supérieure

PAUL-ÉTIENNE RAINVILLE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Insatisfait de la récente décision du directeur général des élections (DGE), David Laperrière, de refuser sa candidature aux élections de l'AGEUQTR, Marc Benoît a décidé de présenter une demande d'injonction à la Cour supérieure du Québec.

Le dernier numéro du Zone Campus faisait état du récent débat entourant la destitution de Marc Benoît de son poste de vice-président aux communications et le rejet de sa candidature aux élections de l'AGE.

Rappelons que la décision du DGE de refuser la candidature de Marc Benoît était justifiée par le fait que ce dernier n'est pas inscrit à l'UQTR comme étudiant régulier, mais plutôt comme auditeur. Le principal intéressé avait alors contesté avec force ce verdict, qu'il considère comme une atteinte à ses droits en tant que membre de l'AGEUQTR.

Marc Benoît a donc décidé d'en appeler de cette décision à la Cour supérieure du Québec. La demande d'injonction provisoire déposée par ce dernier avait pour objectif de demander au tribunal qu'il ordonne au DGE d'accepter provisoirement sa candidature et de retarder les élections afin qu'il puisse participer à la campagne électorale.

La problématique soulevée récemment par le cas de Marc Benoît touche plus largement la question du statut des auditeurs inscrits à l'UQTR. En effet, en vertu du règlement de l'Université, ces derniers ne sont pas considérés comme des étudiants réguliers. Toutefois, comme ils payent leur cotisation à l'AGE, ils peuvent prétendre se prévaloir des mêmes droits politiques que les autres étudiants membres de cette association.

La fonction du DGE est de décider...

C'est cette épineuse question qu'a dû trancher l'honorable Robert Legris, lors de l'audience du 28 mars dernier.

Dans son verdict, si le juge mentionne que la «Cour supérieure n'est pas l'organisme investi du pouvoir de décider» du droit de l'étudiant «de se présenter aux élections» de l'AGEUQTR, et que c'est le DGE «seul qui a ces devoirs et pouvoirs», il se prononce toutefois sur la pertinence de la décision rendue par le DGE à l'endroit de Marc Benoît.

Dans les critères retenus dans son jugement, le juge démontre clairement l'ambiguïté du statut de l'auditeur. Il fait premièrement valoir que le DGE, David Laperrière, s'est appuyé sur la «réglementation pertinente» pour rendre sa décision. Par exemple, selon le règlement des études de premier cycle de l'UQTR, un «étudiant régulier» est celui qui est inscrit à un programme. Or, dans le formulaire de candidature déposé par Marc Benoît, ce dernier mentionne qu'il n'est inscrit à aucun programme. Qui plus est, il ne mentionne aucun «niveau académique».

Le juge concède toutefois que le DGE aurait pu considérer, dans sa décision, le fait que l'étudiant «a toujours payé sa cotisation» à l'AGE pour accepter sa candidature en tant que membre en règle de cette association. Or, celui-ci mentionne que le rôle du DGE est justement de juger ces cas litigieux, à partir des éléments qu'il considère déterminants.

«Entre plusieurs considérations divergentes, la fonction du DGE consistait précisément à choisir et c'est ce qu'il a fait», a-t-il conclu, entérinant du même coup la décision rendue par le DGE, David Laperrière.

L'auditeur n'est pas un étudiant typique

Bien qu'il ne fasse que corroborer le processus décisionnel du DGE, le juge explique également, à la fin de son jugement, sa position sur le statut de l'auditeur, qui n'est pas, à ses yeux, un étudiant typique.

Il n'a pas l'objectif d'obtenir un diplôme, il ne passe pas d'examen et n'a pas à s'astreindre à faire des travaux pour amasser des crédits.

En définitive, selon le jugement rendu par l'honorable Robert Legris, comme les auditeurs n'ont pas les mêmes obligations scolaires que les autres étudiants, cela justifie qu'ils ne soient pas considérés comme tels et qu'ils n'aient pas, par extension, les mêmes droits politiques.

Si cette décision ne fait pas légalement office de jurisprudence, il est désormais clair que les auditeurs inscrits à l'UQTR ne seront plus considérés comme membres de l'AGE. Or, il est évident que la cotisation à l'association devra être soustraite du montant de leur inscription. De même, par souci de cohérence, leur droit de vote aux élections devrait leur être retiré, alors que Marc Benoît affirme paradoxalement avoir pu voter aux élections de l'AGE, malgré le récent refus de sa candidature.

COMITÉ DE L'ENVIRONNEMENT

Une année bien remplie

VINCENT CÔTÉ-LÉGER

Journaliste | Actualités
actualites1@zonecampus.ca

Un site Web à jour, l'embauche d'une nouvelle stagiaire, des projets réalisés et récompensés par le gouvernement, le Comité de l'environnement de l'UQTR a manifestement le vent dans les voiles. Rétrospective des deux dernières sessions.

Les succès du Comité de l'environnement rayonnent au-delà du campus de l'UQTR. Les organismes écologiques en tout genre et même certaines entreprises privées ont récemment demandé conseil à Céline Lemay, éco-conseillère pour le Comité de l'environnement de l'UQTR. L'implantation et la mise en œuvre de plusieurs projets ont fini par faire une renommée pour l'implication démontrée par les acteurs du comité en question.

«On vise maintenant, d'ici deux ans, obtenir le certificat Performance, qui est la prochaine étape pour un succès du projet.»
– Céline Lemay



Photo : V. Côté-Léger

Céline Lemay et Hélène Martin, du Comité de l'environnement, présentent ici le certificat *Mise en œuvre* du programme de Recyc-Québec.

Recyclage, quand les efforts portent fruit

L'instauration des îlots de récupération à trois voies faite au printemps dernier a été un franc succès. Un succès qui a été souligné d'une belle façon très récemment par l'organisme gouvernemental Recyc-Québec, qui a récompensé le Comité de l'environnement de l'UQTR en lui remettant un certificat de reconnaissance *Mise en œuvre* du programme *Ici, on recycle*. Le certificat *Mise en œuvre* est la deuxième plus haute mention d'honneur pour ce type de récompense.

Céline Lemay, éco-conseillère, se dit ravie de tels résultats. «On vise maintenant, d'ici deux ans, obtenir le certificat *Performance*, qui est la prochaine étape pour un succès du projet. Pour cela, il faudra quantifier et évaluer les matières résiduelles de l'Université.»

Cette année, pour parfaire le programme de recyclage, le comité a également implanté un réseau

de récupération de matériel à support média, comme les cd, dvd, cassettes et disquettes, en plus de s'investir dans la récupération des piles et batteries.

Transports écologiques, pratiques, et faciles d'accès

«Le volet transports écologiques est également très important pour nous», renchérit Céline Lemay. Avec l'implantation du système de co-voiturage par Internet le 11 mars dernier, trouver un itinéraire pour les gens sans moyen de transport n'aura jamais été si facile. C'est plus de 350 nouveaux inscrits dans la banque de clients du service que l'on peut compter depuis l'annonce officielle à la cafétéria de l'UQTR. Sur ces 350 nouveaux participants, c'est 150 qui se sont officiellement authentifiés comme provenant de l'UQTR.

Pour Céline Lemay, le prochain

défi est celui d'un arrangement avec la STTR pour améliorer le programme de transport en

L'embauche d'une nouvelle stagiaire a sans aucun doute grandement aidé à la réalisation de certains projets. Hélène Martin s'est vue offrir le premier stage en environnement que l'UQTR ait octroyé.

commun. L'ajout de nouveaux supports à bicyclettes est également à prévoir, dû à l'augmentation du nombre d'utilisateurs de vélos.

Une nouvelle stagiaire

L'embauche d'une nouvelle stagiaire, Hélène Martin, a sans aucun doute grandement aidé à la réalisation de certains projets. Étudiante au baccalauréat en loisir, culture et tourisme, Hélène Martin s'est vue offrir le premier stage en environnement que l'UQTR ait octroyé. Entrée en fonction le 7 janvier dernier, Hélène Martin est l'élément déclencheur des Journées Éco-Culturelles. Ces journées sont un projet découlant de l'idée de réunir écologie et culture pour une plus grande sensibilisation à l'environnement, dans une optique de développement durable. Pour Hélène, la sensibilisation est une prémisses au développement durable.

La première réussite des Journées Éco-Culturelles fut lors de l'activité du 26 mars, où les participants avaient la chance de voir en primeur le documentaire

Le peuple invisible, en collaboration avec le Comité de Solidarité de Trois-Rivières. C'est plus de 375 personnes en deux soirs qui ont pu profiter du spectacle.

Une autre réalisation de la prodigieuse stagiaire a été l'achat de nouveaux documentaires par la bibliothèque de l'UQTR, en collaboration avec le Comité de l'environnement.

À venir, la journée de la terre qui se tiendra le 22 avril. Pour cette occasion, la troupe de théâtre engagé *Parminou* présentera les *Contes de la richesse*, à 19h, au 1200 du pavillon Albert-Tessier.

Pour en savoir plus sur le Comité de l'environnement : uqtr.ca/environnement.

PACTE DES GÉNÉRATIONS

La ministre Beauchamp s'engage auprès des étudiants

En apposant sa signature au Pacte des Générations, le 3 avril dernier, la ministre de l'Environnement, Mme Line Beauchamp, s'est engagée auprès des représentants de 17 cégeps et universités du Québec à verser 250 000\$ pour financer la mise sur pied de fonds de développement durable au sein des institutions participantes.

La signature du Pacte des Générations par la ministre Line Beauchamp constitue pour beaucoup un moment historique dans la promotion du développement durable au Québec. En acceptant de relever le défi lancé par les organisateurs du Pacte, la ministre Beauchamp s'est engagée à appuyer financièrement la constitution de fonds de développement durable dans 17 universités et cégeps dont l'UQTR, en incluant l'Université de Toronto et l'Université d'Ottawa.

Rappelons que le Pacte des Générations, lancé il y a plus d'un mois, a pour objectif d'établir une collaboration entre le gouvernement du Québec et la communauté étudiante universitaire québécoise dans la lutte contre le réchauffement climatique et les problèmes environnementaux.

En plus des universités et des

cégeps, ce projet a également été appuyé par des personnalités importantes de la scène environnementale québécoise. Parmi ces environnementalistes de renom, on retrouve notamment Hubert Reeves, éminent astrophysicien, Dr. David Suzuki, environnementaliste, Steven Guilbeault, co-fondateur d'Équiterre, Laure Waridel, écosociologue et Jean Lemire, chef de la Mission Antarctique.

Ces derniers ont d'ailleurs parcouru les universités québécoises pour livrer une série de conférences visant à conscientiser les étudiants sur l'impact des changements climatiques et exposer des pistes de solutions concernant différents enjeux environnementaux.

Au terme de cette tournée, ils se sont réunis, le 3 avril dernier, à la Biosphère de Montréal, en compagnie des représentants des cégeps et universités participants, pour assister à la signature officielle de la ministre Line Beauchamp.

Lors de la signature du Pacte des Générations, la ministre de l'Environnement a engagé son gouvernement à verser, pour l'année en cours, une somme de 250 000\$ qui servira à constituer des fonds de développement durable permettant aux étudiants de financer des projets sur les campus des cégeps et universités signataires. (P.-E.-R.)

L'UQTR signe le Pacte des Générations

PAUL-ÉTIENNE RAINVILLE
Journaliste | Actualités
actualites2@zonecampus.ca

Lors de l'événement historique de la signature du Pacte des Générations, des représentants de l'UQTR, dont Jonathan Fortier, président de l'AGEUQTR, Alexandre Gauthier, vice-président aux affaires externes et Cédric Valois-Mercier, président du Bacc Vert, étaient présents sur place pour signifier l'engagement des étudiants de l'UQTR au Pacte des Générations.

L'investissement de 250 000\$ annoncé par la ministre touchera directement l'UQTR, co-signataire du Pacte. Pour chaque dollar investi par les étudiants, le gouvernement s'engagera à verser un dollar supplémentaire pour la création de ces fonds. «Par exemple, si l'AGE décide de mettre 5 000\$, le gouvernement mettra un autre 5 000\$ pour le fonds de développement durable de l'Université», a illustré Hélène Martin, du Comité de l'environnement de l'UQTR.

Cette dernière a également expliqué qu'un comité du Pacte des Générations sera mis sur pied à l'Université pour assurer la gestion du fonds de développement durable. «On devra déterminer qui va siéger sur ce comité, qu'est-ce qui va être fait et quels projets le fonds pourra financer», a-t-elle mentionné.



Ce comité rassemblera, entre autres, un membre du Bacc Vert, une personne du Comité de l'environnement, un officier de l'AGE et des partenaires externes, notamment un représentant de la Jeune Chambre de commerce de la Mauricie.

Un comité sera mis sur pied à l'Université pour assurer la gestion du fonds de développement durable.

Expliquant l'importance de la signature du Pacte des Générations et de la création d'un fonds de développement durable pour l'UQTR, Hélène Martin s'inspire de la Campagne du 1% menée l'an dernier à l'Université Concordia. «Avec l'argent amassé par cette campagne, l'Université a réussi

à mettre au point un procédé de compostage et à vendre ce procédé à des compagnies. Aujourd'hui, Concordia a un fonds de près de 150 000\$, a-t-elle expliqué.

Comme l'UQTR, au même titre que les autres universités québécoises, est un lieu où la recherche et l'innovation sont en pleine effervescence, on peut penser que le campus universitaire constituera un pôle privilégié pour le développement de projets de développement durable... Et ce, au bénéfice de l'ensemble de la collectivité.

Reste à espérer que le comité mis en place pourra compter sur l'implication des étudiants dans les différents projets développés à l'UQTR. Lors de la signature du Pacte, le 3 avril dernier, la ministre Beauchamp s'est d'ailleurs engagée à investir davantage dans ce projet si les universités et cégeps québécois réussissent à mettre sur pied des projets concrets et à se fixer des objectifs précis pour l'avenir.

B
BELLEY'S
billard & lounge

Maintenant ouvert
[Centre-ville]
Stationnement gratuit pour les clients

1479, rue Notre-Dame Centre
Trois-Rivières

819 374-8998

ÉDITORIAL

Une dernière fois, si vous le permettez



ELIZABETH MARINEAU
Éditorialiste
elizabeth.marineau@uqtr.ca

On peut cesser de retenir son souffle. La grève est terminée, à moins d'un mois de la fin de la session. L'entente de principe entre le Syndicat des professeurs et des professeures et l'administration de l'UQTR met fin à près de onze semaines de grève et à plusieurs mois de difficiles négociations entre les deux parties. Une entente de compromis, certes, puisqu'il aurait été nécessairement difficile d'en arriver à une entente parfaite des deux côtés de toute manière, mais ce compromis aura évité de compromettre d'autres parties. Un gros «hourra» suivi d'un torrent d'applaudissements monstre de la part des milliers d'étudiantes et d'étudiants qui peuvent ainsi voir validée leur session un tantinet ébranlée.

Il est légitime, à ce stade, de mentionner l'importance du rôle des étudiantes et des étudiants, dans le déblocage des négociations – la chose a d'ailleurs été soulignée par les représentants des deux parties en litige, MM. Bourque et Volle. En posant un ultimatum forçant les deux parties à négocier et en mettant en place des activités de mobilisation étudiante pour le moins particulières – l'occupation du Pavillon Pierre-Boucher restera sans doute dans les annales – l'AGEUQTR a fort bien représenté les intérêts de ses protégés tout en jouant, jusqu'à un certain degré, une partie du rôle de médiateur dans cette affaire. Si l'association a semblé prendre quelque temps avant de s'attaquer au problème, force est d'admettre qu'une fois le processus enclenché, les événements ont déboulé en grand.

En ce qui concerne la validation des cours, encore est-il heureux que les étudiants puissent choisir la façon dont la chose sera effectuée. Petite réserve toutefois – et toujours! – sur ce mystérieux «S» qui viendra sans doute orner nombre de bulletins afin d'éviter des mesures de rattrapage qui, bien qu'elles doivent au mieux être réalistes à la maison, pourraient tout de même causer quelques maux de tête aux finissantes et finissants ou aux personnes qui ont déjà accepté un emploi pour la saison estivale.

L'étudiante d'un cours pratique, par exemple, peut-elle se permettre d'afficher un «S» au même titre que l'étudiant d'un cours magistral? Bien qu'il assure le succès à toute personne qui aura reçu au minimum les deux tiers du cours, le «S» indique également que la formation n'a pas été dispensée de manière intégrale. Dans le cadre de cours magistraux, les lectures peuvent encore permettre un rattrapage conciliant, mais dans le cadre d'un cours pratique, une certaine technique peut devenir vitale à la santé d'une personne ou pour une manipulation de laboratoire qui exige une précision comme seule le permet la rigueur d'une activité suivie de façon régulière. Dans tous les cas, le contexte a fait en sorte qu'il était difficile pour l'Université d'envisager quelque autre solution.

Même s'il est encore trop tôt pour juger des réelles répercussions de cette grève, certains points s'imposent dans le lot. D'emblée, la grève a eu lieu au cœur de la période d'inscription pour 2008-2009. Quelle image la grève a-t-elle fait circuler des études supérieures à Trois-Rivières? Un futur étudiant demande des informations au sujet d'un programme et se bute à un mur de silence. Aura-t-il le réflexe premier de s'inscrire à Trois-Rivières s'il est accepté à plusieurs endroits? De fait, l'institution pourrait avoir fait froide figure pour quiconque n'était pas au fait du contexte de grève – peu médiatisée à l'extérieur de la Mauricie. Dans un autre registre, alors que les étudiantes et les étudiants choisissaient d'appuyer la position étudiante lors de la dernière assemblée générale, on peut se demander si les futures relations de l'AGEUQTR avec les instances en litige pourraient se détériorer, s'améliorer ou demeurer stables. La chose pourrait ressortir davantage, par exemple, dans le cas de mobilisations étudiantes dans un avenir plus ou moins rapproché.

D'ici à ce que la chose soit vérifiée, il y a encore une session à terminer, voire un baccalauréat, une maîtrise, un doctorat. Et, primeur : Trois-Rivières aura son été! Viendront ces jours de mai, juin, juillet et août où la neige aura fondu, où des accents étrangers retentiront depuis l'École internationale de français, et où le campus sera joyeusement envahi par les jeunes en vacances. Ces jours où la bibliothèque fermera à midi et ces autres où l'air climatisé fonctionnera dans le tapis. Et la grève sera chose du passé... enfin, jusqu'à la prochaine...

Bonne fin de session et bonne saison estivale!

OPINION

Conflit profs/direction : des leçons à en tirer pour les étudiants ?

**Lionel Berthoux, prof au
Dép. de chimie-biologie,
Chaire de recherche du
Canada en rétrovirologie.**

C'est la fin de l'hiver et la fin de la grève. Parce qu'il y a le soleil, on a déjà oublié les heures passées à pelleter pour déneiger nos autos. De même, la tentation est grande de tirer un trait sur cette grève absurde et incroyablement stupide par bien des aspects. Ce serait une erreur, car il y a quelques leçons utiles à en tirer. Je me limiterai ici aux conclusions qui vous concernent, vous, les étudiants. La gestion de la crise a été catastrophique, tant du côté du syndicat des profs que de celui de la direction. Jamais ce conflit n'aurait dû durer aussi longtemps. Les deux parties ont démontré sans aucun doute possible leur désintérêt face aux problèmes qu'une grève prolongée représentait pour les étudiants. Du côté du syndicat, il n'y a eu aucune hésitation à utiliser sans retenue les douzaines de jours de grève qui

« La gestion de la crise a été catastrophique, tant du côté du syndicat des profs que de celui de la direction. Jamais ce conflit n'aurait dû durer aussi longtemps. »

étaient rendus possibles par le fonds de grève. Le pire est probablement que cette grève n'aurait peut-être pas eu lieu si le fonds de grève n'avait pas été présent. La plupart des profs savent qu'ils ont une bonne job pas trop mal payée. En particulier, ceux parmi eux qui ne sont pas investis dans la recherche et qui se contentent de donner leurs deux cours par session (et aucun l'été) le savent bien qu'ils ont une position très privilégiée à l'UQTR. Du côté de la direction, la stratégie

a été claire là aussi : laisser la grève se poursuivre jusqu'à épuisement du fonds de grève et faire des lock-out pour attaquer les profs au niveau du compte bancaire. Résultat : un conflit interminable et une session perdue. Le syndicat a ajouté une dose de cynisme dans l'équation en demandant le support moral des étudiants. Le pire, c'est que ça a marché, du moins au début. Au bout de quelques semaines, les étudiants ont enfin compris qu'ils se faisaient avoir (pour ne pas employer un mot plus cru) par le syndicat des profs, et ils sont passés à une attitude beaucoup plus agressive avec tout le monde. Le cahotage d'une réunion syndicale, tout comme l'occupation du Pierre-Boucher, étaient justifiés, et auraient peut-être dû être fait plus tôt. Aussi, on retiendra que l'intervention de l'AGE a permis de relancer les négociations lorsqu'elles étaient bloquées. Alors, la leçon ? Défendez vous-mêmes vos intérêts. Il est erroné et naïf de croire que le syndicat des profs agit pour vous, que les profs et les étudiants, ensemble, défendent les belles valeurs universitaires contre les méchants de la direction. Quel que soit votre point de vue politique, les millions supplémentaires qui serviront à financer les demandes de nous, les profs, en plus du coût exorbitant de cette grève, tout cela va se traduire par moins de services pour vous, les étudiants (moins de bourses, de rénovations de locaux, etc.). C'est un fait indiscutable.

Certains d'entre vous sont reconnaissants au syndicat des profs de réclamer davantage de profs plutôt que des hausses importantes de salaire ou des moyens pour la recherche, mais est-ce vraiment ce dont l'UQTR a besoin ? Le syndicat n'a quasiment rien obtenu pour la recherche : un fonds de démarrage de 10 000\$ pour chaque nouveau prof, alors même que la direction était à peu près d'accord sur ce chiffre avant la grève et que la normale pour une université de cette taille serait plutôt de 25 000\$ (contre 50 000\$ à 200 000\$ pour les grosses universités, en tous cas dans mon domaine de recher-

ches). Et quelques déagements d'enseignement de plus pour la recherche (woo-hoo!). Mais, il est vrai que développer la recherche à l'UQTR ne devrait jamais être job du syndicat! Que la direction ne

« Il est erroné et naïf de croire que le syndicat des profs agit pour vous, que les profs et les étudiants, ensemble, défendent les belles valeurs universitaires contre les méchants de la direction. »

prenne pas un leadership clair dans ce domaine est plus qu'inquiétant. Syndicat et direction, ensemble, ont fait de l'UQTR, depuis des années, une machine à fabriquer de la médiocrité, où les profs sont mal soutenus dans leurs efforts de recherche, où, d'un autre côté, ils sont à peu près assurés de ne pas perdre leur job quelle que soit leur performance en recherche, et où, au final, beaucoup d'entre eux font uniquement de l'enseignement, et parfois ne sont présents à l'Université que les journées où ils ont un cours à donner. En bref, des chargés de cours de luxe. Ce nivellement par le bas, qui ne contribue pas à attirer les éléments les plus talentueux ni les plus ambitieux à l'UQTR, n'a aucune chance d'être positif pour les étudiants. L'avenir dira si l'UQTR parvient à passer du cercle vicieux actuel à un cercle vertueux. Présentement, après les négociations, la seule chose que vous, les étudiants, avez gagnée est que peut-être vous aurez des classes un peu moins surchargées. Peut-être.

Wow, ça méritait bien de perdre une session!

Bonne chance à vous!



N'oubliez pas de nous faire parvenir votre opinion, car cette saison, trois étudiants se sont mérité pour leurs textes une bourse allant de 100 à 250 dollars.

Vie étudiante

TOMMY AUGER

Stagiaire en communication
infocfou@uqtr.ca

Journées Écoculturelles

Une pièce de théâtre portant sur le rapport envers la nature et le besoin impétueux de l'homme de consommer sera présentée par la troupe Parminou dans le cadre des journées écoculturelles. Cette représentation gratuite aura lieu le mardi 22 avril à 19h, au local 1200 du pavillon Albert-Tessier. Un forum citoyen animé par M. Michel Cormier prendra place après la pièce afin de discuter des éléments soulevés durant la soirée.

LUITR

Le match culminant de la saison 2007-2008 pour la Ligue universitaire d'improvisation de Trois-Rivières (LUITR) se tiendra le lundi 14 avril à 19h30 à la Chasse-Galerie. C'est après cet affrontement ultime que nous pourrions couronner l'équipe championne, soit les Rouges, les Bleus ou les Noirs. Pour vous permettre de décrocher complètement en cette

fin de session stressante, venez vous dilater la rate lors de la meilleure soirée d'improvisation de l'année.

GRIAPS

Le Groupe de Recherche et d'Intervention sur l'Adaptation Psychosociale et Scolaire (GRIAPS) organise une journée de formation et d'échanges sur la découverte de l'homosexualité à l'adolescence. Cette journée a pour objectif d'accroître les connaissances sur le développement de l'orientation et de permettre à certaines personnes homosexuelles de partager leur vécu et de démystifier les origines du phénomène de stigmatisation. Cette journée se tiendra le vendredi 11 avril de 9h à 17h au local 1102 du pavillon Michel-Sarazin.

Ensemble vocal de l'UQTR

Le groupe de femmes formant l'Ensemble vocal de l'UQTR offre un spectacle teinté de romantisme le dimanche 13 avril prochain à compter de 14h, à l'Église St-James, située sur la rue des Ursulines. Ces magnifiques voix féminines, sous la direction du chef Claude Léveillé et accompagnées de Valérie Milot

à la harpe et Gilles Rioux au piano et à l'orgue, vous transporteront dans les univers de Brahms, Holst, Mendelssohn et Schubert. Les billets sont en vente au coût de 15\$ (gratuits pour les moins de 12 ans). Contactez Mme Mireille Pilotto au 819-376-5011 poste 3214.

Psychoéducation

Le baccalauréat en psychoéducation organise une conférence-spectacle en collaboration avec l'organisme Point de Rue le jeudi 17 avril à 19h, au 0001 Michel-Sarazin. Lors de cette rencontre, il sera question de l'organisme, de la problématique visée par celle-ci et du projet Madagascar, qui consiste à faire vivre l'expérience d'un voyage de coopération de 90 jours à des jeunes Québécois venant de la rue. Pour information, communiquez avec Mme Cindy Larrivée au cindy.larrivee@uqtr.ca.

AESCA

Afin de célébrer leurs accomplissements, les finissants de l'Association des étudiants en sciences comptables et administration (AESCA) préparent leur bal

de fin d'année. Une belle escapade à l'Auberge Val St-Côme sous le thème des années de la prohibition ou du gangstérisme. Cet événement qui aura lieu le samedi 26 avril comprend un souper cinq services, des cadeaux, un spectacle, le bar open et l'hébergement. Pour plus de détails sur ce week-end, communiquez avec les responsables de l'association par courriel au aesca_uqtr@hotmail.com ou par téléphone au 819 378-7138.

Communication sociale

Le gala reconnaissance des étudiants en communication sociale aura lieu le 24 avril prochain à la salle de curling Laviolette. Cette soirée gratuite permettra aux étudiants de se réunir avant le congé estival, de remettre des prix dans différentes catégories, mais surtout, se remémorer l'année qui se termine. L'animation de la soirée sera assurée encore une fois par le trio tant aimé de David Nollet, Jean-Gabriel Pothier et Patrick Laperrière. Pour plus d'informations sur cette soirée : aecs@uqtr.ca.

Formation de premiers soins général-RCR

L'équipe de premiers soins de l'UQTR est actuellement en période de recrutement de bénévoles pour assurer une relève de secouristes année après année. Afin de poursuivre ce service essentiel à la communauté universitaire, un cours de premiers soins général sera offert à la fin du mois d'août 2008 pour tous les étudiants de l'UQTR et aux futurs bénévoles de l'équipe. Le cours sera remboursé par le service aux étudiants de l'UQTR (SAE), une fois que trois interventions auront eu lieu par le bénévole faisant partie de l'équipe de premiers soins. Au total, un maximum de 12 personnes seront acceptées pour suivre la formation et un minimum de quatre personnes doivent s'inscrire pour que la formation débute. La période d'inscription est en vigueur à compter de maintenant et se poursuit jusqu'au moment où débutera la formation, soit au milieu du mois d'août prochain.

Pour plus d'informations ou pour s'inscrire, contactez Francis Duclos à l'adresse de courriel premiers.soins@uqtr.ca.

VOX-POP

« Que comptez-vous faire pendant votre congé d'été? »



Jessica Lavallée
Science de l'activité physique

« Globalement, je vais travailler, mais comme le soccer est ma passion, j'essaierai de jouer le plus possible durant l'été. J'aurai certainement l'occasion de jouer plusieurs parties tout en profitant du beau temps. »



Philippe Ménard-Côté
Communication sociale

« Je vais essayer de voyager un peu pour aller voir des membres de ma famille dispersés aux quatre coins du Québec. Le reste de mon temps sera consacré à travailler comme beaucoup d'autres gens. »



Joëlle Ghielen-Saucier
Science de l'activité physique

« Comme sûrement beaucoup d'étudiants, je vais travailler une bonne partie de mon été. Sinon, pour me reposer et profiter de mon été, j'essaierai de faire le plus de camping possible. »



Étienne Sylvestre
BEPEP

« Je vais travailler dans un camp de jour avec des enfants durant l'été. J'ai aussi un voyage à New York de planifié, donc ce sera certainement ma seule grosse sortie de l'été. »



Marie-Pierre Hébert
Science de la gestion

« Avec les conflits qu'on a connus à l'UQTR cette session, je devrai peut-être reprendre des cours cet été. Sinon, je devrai travailler pour ramasser des sous pour l'automne prochain. »

JE VOUS AIME, MOI NON PLUS

Last call



**GUILLAUME
CHOLETTE-JANSON**
Chroniqueur
arts1@zonecampus.ca

Je débute en vous remerciant, chers lecteurs, de nous lire, de nous donner vos opinions, de me dire que j'ai impérativement tord ou franchement raison. Je vais m'ennuyer de vous, moi non plus.

Je reviens plus en profondeur sur le documentaire *Le peuple invisible* de Richard Desjardins et Robert Monderie. Ce documentaire incroyablement puissant me trotte dans la tête depuis que je l'ai vu (voir l'article dans la section Art). Vraiment, outre le fait que Desjardins est un peu trop démagogue dans son style, le documentaire nous pousse à nous poser mille questions, mais une revient toujours : comment aider ces gens-là ?

La réponse est loin d'être simple puisque cette situation touche à plusieurs sphères difficilement réconciliables et particulièrement sensibles : les droits ancestraux (juridique), des souvenirs douloureux (historique) et une déculpabilisation gouvernementale (politique). Comme il serait trop facile de baisser les bras face à une problématique aussi grave, je tente tout de même une réponse, sachant trop bien que j'avance sur un sujet dangereusement glissant et frôlant politiquement l'utopie.

À mon sens, la première chose à faire est un travail d'intégration et de revalorisation. Je sais que ce serait un suicide politique pour tout politicien qui tenterait la manœuvre, mais il faudrait cesser progressivement les allocations données aux Amérindiens. Félix Leclerc l'a si bien dit dans *100 000 façons de tuer un homme*. Cet argent est un cadeau empoisonné qui mine la motivation, l'estime de soi et contraint ce peuple à une éternelle soumission.

J'entends déjà les biens pensants me traiter d'anti-BS. Attendez là, c'est tout le contraire. Il est tout à fait légitime

que l'État aide ses citoyens les plus démunis, mais que l'État aide systématiquement et universellement une tranche de ses citoyens, indépendamment de leur situation, c'est malsain et injuste. Si les Allemands actuellement dans la vingtaine ne sont pas coupables des crimes commis par leurs aïeux durant la Seconde Guerre, en quoi les Amérindiens sont-ils en droit d'être dédommagés pour les crimes que leurs ancêtres ont subis ? N'est-ce pas là le même raisonnement ?

En même temps que régressent les allocations, il faudrait investir grandement dans la valorisation de ce peuple. Les bourses culturelles valorisant la culture autochtone en sont un bon exemple. C'est autant à travers la langue et la culture, qu'à travers l'intégration sociale que l'encadrement doit prendre place.

Cet argent est un cadeau empoisonné qui contraint ce peuple à une éternelle soumission.

Je comprends que les nations amérindiennes étaient les premières en Amérique, mais l'histoire en aura voulu autrement et la réalité est telle qu'ils vivent actuellement au sein du Canada et qu'ils doivent s'y intégrer. Cela dit, ils doivent tout à la fois protéger, propager et chérir leur culture, tout comme le font les Québécois au sein de ce continent anglophone.

Cette chronique est bien courte pour traiter d'un sujet aussi complexe et peut sembler à raison simpliste, mais elle vise à ramener le sujet dans l'actualité pour éveiller les consciences des citoyens. Cette situation engendre une forte pression sur nos gouvernements, qui ne sont pas pressés de se mouiller dans ce dossier.

Même si tout va de travers depuis le début, dans nos relations avec les Amérindiens, il ne faut surtout pas se dire qu'il est trop tard parce qu'ils sont encore des milliers à vivre tout près de nous, encore aujourd'hui.

Pour que cesse la mise à mort à petit feu d'un peuple entier.

LES AMATEURS DE PUNK-ROCK ONT ÉTÉ COMBLÉS

Les Dorothée en spectacle à la Chasse-Galerie



L'énergique Dorothée a enchaîné plus d'une vingtaine de chansons, au plus grand plaisir des spectateurs.

MÉLANIE LECLERC
Journaliste | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

Ça a bougé à la Chasse-Galerie le jeudi 27 mars. La formation Les Dorothée était en spectacle avec sa musique de party aux accents punk-rock.

Le groupe, autrefois connu sous le nom de Dorothée est une salope, s'appelle désormais Les Dorothée. La formation punk-rock originaire de la région de Repentigny a amputé son nom de quelques mots, mais ne s'est pas assagi pour autant!

Sur scène, l'énergique band a enchaîné plus d'une vingtaine de chansons : Pirate, Ta mère, HipHop, Happy Ending, Sandy... sans oublier leurs succès Dorothée,

Les fraises et Il pleut des putes sur Paris, le premier clip tiré de leur nouvel album.

La foule était tout de même assez nombreuse, malgré la grève des professeurs qui prive la Chasse-Galerie d'une partie de ses clients réguliers. Dans l'assistance, on remarquait la présence de quelques fans : camisole clairement identifiée, chansons chantées en chœur... Les autres spectateurs ont pu faire une belle découverte.

Le spectacle a pris fin, à la troisième chanson du rappel, alors que la drummeuse, Natacha Chenier, a littéralement explosé sa pédale de bass drum!

Les Dorothée ont lancé leur deuxième album, *Danse et explose!*, le 16 octobre 2007, sur l'étiquette des Disques Tox. Le sextuor, ayant vu le jour en 2001, fut baptisé en l'honneur de la charmante Doro-

thée du Magicien d'Oz. Leur premier album éponyme, *Dorothée* est une salope, est sorti en 2005.

La joyeuse bande est formée des chanteurs Mathieu Genest et Simon Prévost, des guitaristes Vincent Dargis et Sébastien Gouger, du bassiste Jean-Philippe Dargis et de la drummeuse Natacha Chenier. Le band s'est fait remarquer, entre autres, grâce aux chansons *Dorothée* et *Les fraises* qui ont obtenu un certain succès sur les radios alternatives et communautaires de la province.

Allez écouter Les Dorothée en visitant lesdorothee.com ou www.myspace.com/lesdorothee.



Photos: M. Leclerc

La formation punk-rock Dorothée est une salope a amputé son nom de quelques mots, mais ne s'est pas assagi pour autant!

LOUNGE=MODE+ART+VITAMINES

Une nouvelle boutique-concept ouvre ses portes au centre-ville

MÉLANIE LECLERC

 Journaliste | Arts et spectacles
 arts2@zonedcampus.ca

Depuis le 2 avril, les passionnés de la mode, de l'art et du mieux-vivre ont un lieu de rassemblement au cœur du centre-ville de Trois-Rivières. Le LOUNGE=mode+art+vitamines (1345, rue Hart), c'est plus qu'une simple boutique : c'est un lieu de rendez-vous pour les artistes, les créateurs et les admirateurs du beau.

Mode, art et vitamines

Les deux propriétaires, Francis et David Pelletier, ont rassemblé sous un même toit des collections exclusives de vêtements pour hommes et femmes à la fois chics et décontractés, des accessoires, des bijoux, des objets originaux ainsi que des œuvres d'art. On y retrouve la mode sous diverses formes : jeans, t-shirts, etc. Le LOUNGE propose des collections exclusives et des importations (Californie, Australie, etc.) : Affliction, Christian Audigier, Gsus et Smet, entre autres. Du côté des bijoux, on retrouve colliers, bracelets, bagues et boucles d'oreilles signés Mariane Alexandre, Marie-Noëlle, Lubie, etc.

On y trouve aussi de l'art, via des photos, des dessins, des tableaux et de la poésie : Alejandro Baim, Yves Decoste, Isabelle Castonguay, Michel Pilon, etc. Les artistes

choisis sont soit des collaborateurs de longue date de Francis Pelletier, soit des coups de cœur plus récents. Lors de l'ouverture officielle de la boutique, le 1^{er} avril dernier, plusieurs de ces artistes étaient présents. Bruce Robert en a d'ailleurs profité pour peindre douze t-shirts exclusifs qui ont été mis en vente parmi les autres vêtements du LOUNGE. Le décor des murs de la boutique évoluera donc au rythme des ventes et des nouveaux coups de cœur des propriétaires.

« Je crois à l'art, mais je ne crois plus aux galeries. »
 – Francis Pelletier

Et les vitamines dans tout ça? La vocation du comptoir n'est pas encore définie, mais déjà, l'endroit promet une ambiance lounge pour déguster, d'ici quelques semaines, jus, smoothies, vins, etc., selon ce que les copropriétaires auront concocté.

L'ambiance

À la fois boutique, galerie et lounge, la beauté y rime avec simplicité. Les murs blancs et celui en briques laissent toute la place aux œuvres. Le local est à la fois vaste, dépouillé et accueillant. En anglais, le verbe «to lounge» signifie flâner, se prélasser. Le comptoir, jumelé à l'ambiance de la boutique, deviendra probablement rapidement un

lieu de rassemblement et de détente.

Poète, photographe, éditeur et médecin, Francis Pelletier est l'homme derrière Les Pelleteurs de nuages. S'il a embarqué dans le projet un peu fou de son fils, «c'est parce que David voulait y intégrer l'art. Je crois à l'art, mais je ne crois plus aux galeries.» Quant à son fils, David, âgé de 21 ans, il travaille dans le milieu de la mode depuis de nombreuses années déjà à titre de vendeur, acheteur, embaucheur, planificateur, publiciste et gérant. Parallèlement à tout ça, il étudie en gestion et en administration.

L'ouverture du LOUNGE=mode+art+vitamines a eu lieu le 1^{er} avril en présence d'une panoplie d'artistes et de designers réputés : Michel Pilon (photographe des «Illimités de l'homme»), Yves Decoste (acrobate au Cirque du Soleil), Bruce Roberts (illustrateur de l'année), Sylvie Bernard (artiste multidisciplinaire), Robert Hamel (Les meubles qui parlent...), Anne Thomas (designer d'objets), Ben Rusty (auteur-compositeur-interprète) et du DJ Maranelli. Plus de 350 personnes se sont déplacées pour assister à l'événement.

Visitez le LOUNGE=mode+art+vitamines au 1345, rue Hart ou au www.shopatlounge.com.



Photo : M. Leclerc

Pour les vrais amateurs du beau, la toute nouvelle boutique LOUNGE=mode+art+vitamines combine, en un seul lieu, vêtements, accessoires mode, bijoux et œuvres d'art.

FAITES VOTRE PART POUR L'ENVIRONNEMENT

SEULEMENT 10% DES CARTOUCHES SONT RECYCLÉES AU CANADA - SUR 100 MILLIONS FABRIQUÉES

FAITES RECHARGER VOS CARTOUCHES

ENCRE ET LASER



hp LEXMARK EPSON brother SAMSUNG IBM XEROX DELL
 Canon SHARP PitneyBowes Panasonic TOSHIBA FUJITSU
 Tektronix OKIDATA RICOH KONICA MINOLTA Kodak mita

Les noms et logos des fournisseurs sont leur propriété exclusive.

RECHARGE DE VOS CARTOUCHES JET D'ENCRE

 TOUTES LES CARTOUCHES D'ENCRE

 BROTHER LC51 BK : 8.95\$
 BROTHER LC51 COULEURS : 6.95\$ ch.

 CANON PG 40 : 12.21\$
 CANON CL41 C : 17.39\$

 HP 92 : 8.95\$
 HP93 : 11.50\$

RECHARGE DE VOS CARTOUCHES LASER

 TOUTES LES CARTOUCHES LASER

 SAMSUNG ML2010/1610/4521F : 41.95\$
 SAMSUNG ML1710/1520/4216/X215 : 42.95\$
 DELL 1100/1110 : 41.95\$

 HP 1010/1012/3030/3015
 Q2612A 3000 COPIES (1000 de plus que l'original)
 47.95\$


10% étudiants

La RECHARGE.ca

REMPLISSAGE DE CARTOUCHES D'ENCRE ET LASER

1380, BOUL. DES RÉCOLLETS, TROIS-RIVIÈRES, G8Z 4L5

 INFO **819.374.9995**

VOISIN D'OMER DESERRÉS

EXPOSITION DE McLEOD ET PAILLÉ

Un *Deux pour un* à L'Embuscade

MÉLANIE LECLERC

Journaliste | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

Le peintre McLeod unit son talent à celui du photographe Benoit Paillé dans *Deux pour un*, une exposition qui porte un regard neuf sur les faiblesses et la fragilité de l'homme. Le vernissage a eu lieu le dimanche 6 avril au café-galerie L'Embuscade (1571, rue Badeaux). L'exposition se déroule jusqu'au 3 mai.

Un photographe

Benoit Paillé est étudiant en biologie médicale à l'UQTR et compte bien faire sa médecine. Alors qu'il n'a commencé la photographie que depuis un peu moins d'un an, le coloré personnage cumule déjà quatre expositions. Ses clichés, extraordinaires, sont un savant dosage de beauté technique et de *trash* totalement déroutant. Certaines photos, prises dans un vieux sanatorium abandonné, évoquent, de façon crüe et magnifique tout à la fois, la détresse humaine. Ça *dégomme*; le photographe ne fait pas dans la dentelle!



Une photographie de Benoit Paillé et *L'étranger*, toile de McLeod. Les deux artistes présentent *Deux pour un*, jusqu'au 3 mai à L'Embuscade.

Depuis ses récents débuts en tant que photographe, il est rapidement devenu un vrai spécialiste de

la retouche numérique. En effet, il retravaille presque toujours ses photos avec Photoshop. McLeod le décrit ainsi : «C'est un as de la retouche!» C'est d'ailleurs Benoit Paillé qui a conçu l'affiche de l'exposition : une photo composée à partir d'une partie des visages de chacun des deux artistes, réunies en un seul nouveau personnage.

Un peintre

C'est l'univers disjoint du photographe Benoit Paillé qui a inspiré le peintre McLeod. Ce dernier a sélectionné quelques photos afin de transcrire son propre monde à partir de l'univers de Paillé. L'exposition regroupe donc les toiles et les photos desquelles elles sont inspirées. McLeod propose ainsi toujours une réflexion toute personnelle, éclatée, sur



le monde de Paillé, mais en servant de ses propres émotions. Certaines toiles sont plus sombres, plus hard que d'autres : «Le côté *trash* de certaines photos m'a permis de pousser plus loin l'intensité des toiles», explique le peintre. Peintre, informaticien et caricaturiste, il collabore depuis plusieurs années à titre de caricaturiste pour certains médias engagés.

Une exposition

L'exposition intitulée *Deux pour un* se poursuit jusqu'au 3 mai. Toutes les œuvres, toiles et photographies sont à vendre. De plus, un rabais est offert aux acheteurs qui désireront acquérir une paire, c'est-à-dire une toile de McLeod et le cliché de Paillé l'ayant inspiré.

Le groupe Borsoïe et Bernatches, gagnant de la finale régionale de Cégep en Spectacle le 22 mars dernier, a offert une performance musicale lors du vernissage, le 6 avril. La formation, toute féminine, est composée de Fannie Thibeault et Liliane Pellerin, auxquelles se joint Sarah Laurendeau le temps de quelques pièces. Leurs mélodies, voix et guitares, sur un rythme de musique du monde ensoleillée, rappellent un peu celles de DobaCaracol, mais réchauffent tout de même l'ambiance, ce qui fût fort apprécié des gens présents.



Photo : M. Leclerc

Borsoïe et Bernatches : Fannie Thibeault, Sarah Laurendeau et Liliane Pellerin.

Pour découvrir l'univers de McLeod : www.zepaintre.blogspot.com, et celui de Benoit Paillé : www.benoitp.com.



Radio campus de Trois-Rivières FM

Du 4 au 10 avril 2008

Palmarès



TOP 10 FRANCO	TITRES	ARTISTES	TOP 10 ANGLO	TITRES	ARTISTES
	1. La guerre des mondes	Les Gigolos		1. Guilt By Association	Louis XIV
	2. Bombe au chlore	Saveur Marmelade		2. Aberinkula	The Mars Volta
	3. Rap maudit	Gatineau		3. Barcelona	The Blue Seeds
	4. 1981	Zuhung		4. Hear My Prayer	Madcaps
	5. Premier rang	Le Roi Poisson		5. In Field & Town	Hayden
	6. Piano élégant	Chocolat		6. Hollywood (Cleft Lip)	Isle Of Thieves
	7. L'épave	Antoine Corriveau		7. Caravan Girl	Goldfrapp
	8. Je veux prendre mon char	Jeanphilip		8. Invisible Man	Joe Jackson
	9. Toutétatomatisé	Petit Big		9. Brigitte Bardot	Creature
	10. Haydée morcelée	Pas Chic Chic		10. Won't Be Long	The Hives

PARTY DE FIN DE SESSSION

RADIO CFOU 89.1FM

CFOU
168
89.1
Radio campus de Trois-Rivières FM

**23 AVRIL À PARTIR DE 13 H
À LA CHASSE-GALERIE**

ÉMISSION EN DIRECT SUR LES ONDES DE CFOU
PAR MATHIEU PLANTE

HOT-DOGS

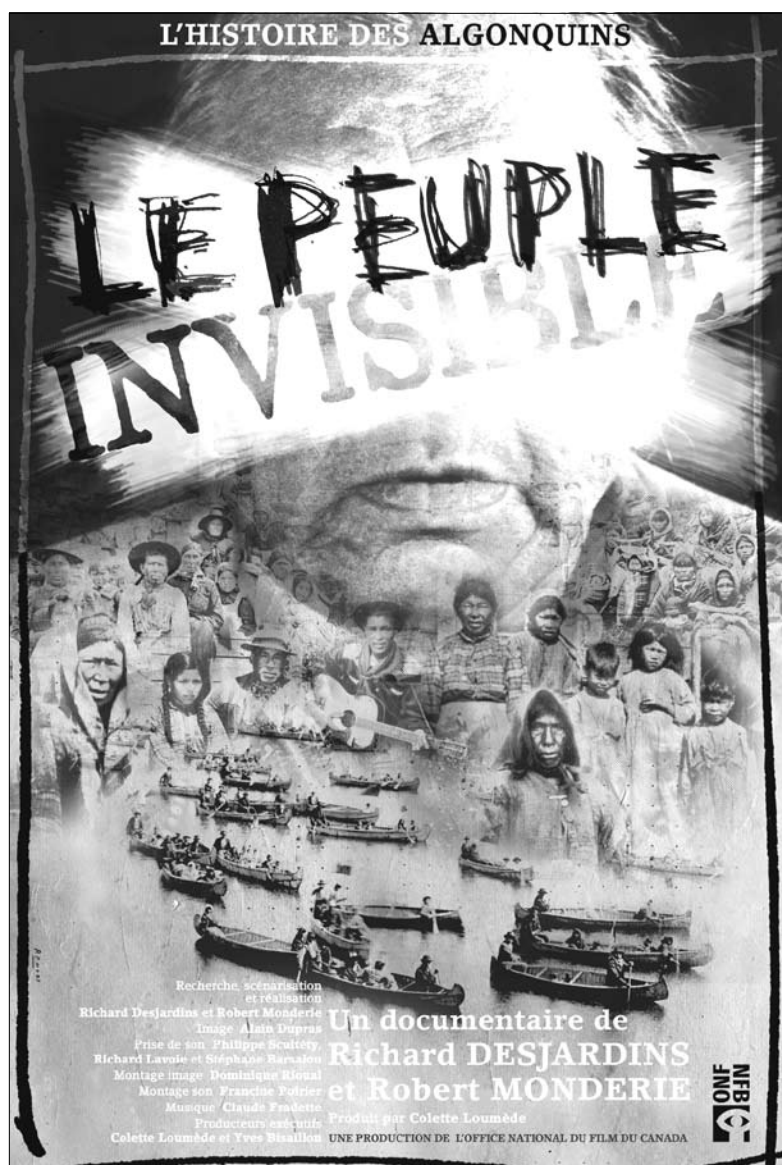
ANIMATION

PRIX DE PRÉSENCE

VENEZ EN GRAND NOMBRE!

DOCUMENTAIRE LE PEUPLE INVISIBLE

Une (autre) vérité qui dérange



Vous l'avez manqué ? *Le peuple invisible* sera diffusé le 17 avril à 20 h sur les ondes de Radio-Canada.

GUILLAUME CHOLETTE-JANSON
Journaliste | Arts et spectacles
arts1@zonecampus.ca

Les 26 et 27 mars dernier, dans le cadre des journées écoculturelles, le Comité de l'environnement de l'UQTR présentait en primeur à Trois-Rivières, à la salle Ludger Duvernay, le documentaire de Richard Desjardins et Robert Monderie *Le peuple invisible*.

Attirant au total plus de 300 personnes, l'activité fut un véritable succès. Hélène Martin, stagiaire au Comité de l'environnement et responsable de l'activité, s'est dite très heureuse que l'activité attire des gens de tous âges. «Il est rare que la population soit invitée aux activités du campus, ça permet de faire découvrir une facette de la vie universitaire aux Trifluviens et Trifluviennes.»

Le peuple opprimé

Présentant l'histoire des Algonquiens sous l'angle historique, Desjardins et Monderie abordent

somme toute rapidement l'arrivée des blancs en Amérique, la conquête de l'Ouest et la division du haut et du bas Canada pour s'attarder aux développements plus actuels de cette crise. Alors que les Canadiens Français repousseront de force les Amérindiens dans des territoires toujours plus petits, ils leur imposeront ensuite leurs règles et leurs lois. Transgressant leurs propres lois, nos ancêtres prendront de force une grande partie du territoire des Algonquiens.

Il est particulièrement choquant de voir les actions violentes de nos aïeux. Alors que les cours d'histoire ont toujours dépeint les Québécois comme un peuple pacifique et respectueux, les faits historiques présentés dans ce documentaire remettent en perspective certaines croyances quant à notre passé pacifique.

L'arme contemporaine

La seconde partie du film, plus contemporaine, présente la situation depuis cent cinquante ans, toujours aussi déchirante avec la présentation de réalités qui crèvent le cœur. Dès le début du siècle dernier, le cadre politique et les mœurs font en

sorte qu'il n'est plus approprié face à l'opinion publique de contraindre les Algonquiens par la force des armes. L'arme contemporaine de l'homme blanc deviendra l'argent. Nos gouvernements achèteront les terres et les ressources, imposant à cette population nomade de vivre dans des réserves closes.

Nos dirigeants ne les reconnaissant pas comme des citoyens, ils les contraignent à la pauvreté et enlèvent leurs enfants pour les remettre entre les mains des couvents où ils seront rééduqués à la dure et victimes de nombreux abus de la part des membres du clergé. Puis, alors que tout devient économique, que tout se monnaie, s'achète et se vend, nos institutions imposeront notre système économique à ce peuple habitué depuis 5000 ans à vivre en auto-suffisance. Les gouvernements achèteront le silence de ce peuple en leur lançant une poignée de dollars pour laquelle les différentes nations amérindiennes s'entredéchireront au lieu de faire front commun.

Alors que les cours d'histoire ont toujours dépeint les Québécois comme un peuple pacifique et respectueux, les faits historiques présentés dans ce documentaire remettent en perspective certaines croyances quant à notre passé pacifique.

Le cercle vicieux

Desjardins et Monderie montrent, avec leurs images actuelles de villages algonquiens, l'ampleur de la pauvreté et des conditions de vie parfois extrêmes : sans électricité, sans eau courante, sans ressources. Anéantissant la culture et conséquemment la fierté d'un peuple, les Autochtones en viendront à développer des normes sociales autodestructrices : taux de suicide alarmant, alcoolisme, drogues, haut taux de criminalité, décrochage scolaire et violence. La pauvreté des réserves amérindiennes engendre une culture de désespoir et sociologiquement, Desjardins affirme qu'«accepter ce déni d'existence, c'est accepter

la loi du plus fort et disparaître». Le film termine sur un générique sobre, laissant l'auditoire sous le choc. Puis, apparaît en toute fin sur un fond noir le mot ethnocide et sa définition.

Verdict

Démagogues, Desjardins et Monderie? Peut-être qu'ils y vont fort par moment, et il est indéniable que l'appel au sentiment est présent du début à la fin. C'est d'ailleurs ce qui agace quand on regarde *Le peuple invisible*, l'auditoire veut bien être sympathisant à la cause, mais on tente parfois de nous forcer à sympathiser à la cause à grands

coups de plan de coupe mélo-dramatique.

Toutefois, il est indéniable que ce documentaire reste à voir ! Les propos tenus, même si quelque peu romancés, sont d'une pertinence indéniable pour tout citoyen. Les actions (ou les non-actions) passées et futures de nos gouvernements nous concernent tous et dans le cas du traitement des Amérindiens, le débat de société ne s'est jamais fait, planant de crise en crise. Au moins, voir le documentaire abaissera les barrières de la méconnaissance et des préjugés. Il y a déjà suffisamment de deux solitudes dans ce pays.

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

Salle Anaïs-Allard-Rousseau

Vendredi 18 avril
GINETTE & MATHIEU D'ASTOUS
en duo

LA MAISON DE LA CULTURE DE TROIS-RIVIÈRES

40 ans



Judi 8 mai
LUCIEN FRANCOEUR
Jazz quartette



Vendredi 9 mai
ALFA ROCOCO

Achat Ovation en ligne

BILLETTS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DE LA SALLE J.-ANTONIO-THOMPSON ET À LA MAISON DE LA CULTURE AVANT LES REPRÉSENTATIONS

BILLETTERIE TROIS-RIVIÈRES
819 380-9797
Sans frais : 1 866 416-9797

2009

CAPITALE CULTURELLE
CULTURELLE CATHOLIQUE
DU QUÉBEC

TROIS-RIVIÈRES
VILLE PHOENIX
DE LA CULTURE

Patrimoine canadien

Culture, Communications et Condition féminine
Québec

CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE TROIS-RIVIÈRES

ALCOA

www.maisondela culture3r.ca

UN NOUVEL ARTISTE À DÉCOUVRIR

Ben Rusty à L'Embuscade



Photo : M. Leclerc

Lors de son passage à l'Embuscade, Ben Rusty en a séduit plusieurs avec les chansons de son premier album *6969, coin des Pins*.

Pour célébrer son ouverture, la boutique LOUNGE=mode+art+vitamines s'est associée à l'Embuscade pour présenter un spectacle du montréalais Ben Rusty le 1er avril dernier. Un show à la couleur musicale très pop-rock, avec quelques effluves de blues et de folk.

Accompagné d'un guitariste et d'un batteur, le jeune auteur-compositeur-interprète en a séduit plusieurs avec les chansons de son premier album *6969, coin des Pins*, en vente depuis mai 2007. Les onze pièces, dont certaines sont bilingues, portent sur des noms de rues de Montréal et de Québec : Décarie, Saint-Laurent, Grande-

Allée, Maisonneuve, etc. L'artiste y va aussi de plusieurs jeux de mots et de métaphores.

C'est pendant une escapade en Australie, où il effectuait un échange interuniversitaire il y a plus de deux ans, que le jeune chanteur a retrouvé le goût d'écrire de la musique. Là-bas, Ben Rusty a fait la tournée des bars et, à son retour, il a décidé de mettre tout ça sur un album. (M.L.)

Découvrez l'univers musical de Ben Rusty en visitant son site officiel à l'adresse : www.benrusty.com.

UN NOUVEL ALBUM BIENTÔT

Val Salva en spectacle : rock, reggae et musique du monde

MÉLANIE LECLERC

Journaliste | Arts et spectacles
arts2@zonecampus.ca

Val Salva était en spectacle au café-galerie L'Embuscade le samedi 5 avril dernier. Pour les spectateurs présents, ce fut une soirée parfaite pour faire le plein de rock, de reggae et de musique du monde.

En plus des chansons tirées de leurs deux premiers disques (*Le bouclier, Oui. Non. Peut-être...*), le

groupe a également joué quelques extraits de son prochain album, dont *Véhicule* et *Comment s'arrête ton page*. La sortie du troisième album du groupe est prévue pour ce printemps.

Par ailleurs, Val Salva était en concert avec le Grand Orchestre de la Mauricie les 17, 18 et 19 mars derniers à la salle Anaïs-Allard-Rousseau de la Maison de la Culture de Trois-Rivières. Ces trois spectacles avec le Grand Orchestre constituent le plus gros projet de Val Salva depuis sa formation en 2000. Ce fut l'occasion, pour les fans, d'entendre plusieurs

des pièces du prochain album à paraître de Val Salva en plus d'une dizaine des chansons les plus populaires tirées des deux premiers albums du groupe, le tout arrangé par le directeur musical de l'Orchestre, Pierre Peterson.

Où et quand, le prochain spectacle de Val Salva? Et l'album, ça s'en vient? Pour le savoir, surveillez le site de la formation : www.valsalva.net.

Photo : M. Leclerc



Val Salva en pleine action : Grégoire Brière (voix, guitare électrique, charango), François Adams (voix, guitare classique), Éric Charland (batterie, percussion) et Philippe Roy (basse, contrebasse).

L'inventaire le plus imposant en Mauricie!
Meilleur prix garantie!



- * Granules à dissolution lente
- * Heavy Harvest (20 kg) 74.95 \$ (3 phases : printemps, été, automne)
- * Promix Ballo 167 litres 18.95 \$

Jiffy 2 pouces	74.95 \$ / boîte de 1000
Jiffy medium	129.95 \$ / boîte de 2000
Jiffy petit	95.95 \$ / boîte de 1700
Jiffy de coco	74.95 \$ / boîte de 1000
Taxes incluses	

Des problèmes? Des questions? Rap a la solution!

326, rue vachon, Cap-de-la-Madeleine

RAPHYDRO.COM

Un gros merci !



Photo : F. Amyot

Les membres de l'équipe du journal Zone Campus, édition hiver 2008.

MARC PÉRIARD
Directeur général
dgcfo@uqtr.ca

À l'époque de sa fondation, il y a maintenant trois ans, la Radio campus des étudiants de l'UQTR – CFOU 89,1 FM voyait grand en faisant le pari que son jeune prodige, le Journal Zone Campus serait là pour rester en comparaison des autres publications du genre ayant déjà vu le jour sur le campus de l'UQTR.

Pour y arriver, force est d'admettre qu'il s'agit d'un travail de tous les instants et d'un objectif à ne jamais perdre de vue. Cette année, sans vous, les étudiants, les lecteurs assidus et moins assidus,

les détracteurs et les supporteurs, les collaborateurs et tous les membres du personnel, cette honorable cause aurait été vouée à l'échec. Au terme de cette troisième année d'édition, Zone Campus dresse un bilan somme toute positif, quoiqu'il y ait toujours place à l'amélioration.

Durant cette troisième année d'édition, des étudiants d'ici ont tout mis en œuvre à chaque publication afin de vous livrer à vous, les étudiants de l'UQTR, l'information qui vous concerne. Qu'ils soient journalistes, rédacteur en chef, assistant rédacteur, éditorialiste, chroniqueur, infographe-monteur, webmestre, infographe à la création publicitaire, conseiller en placement publicitaire, correcteurs - réviseurs, photographes, responsables de la distribution ou

encore, caricaturistes, tous n'ont poursuivi qu'un seul objectif, vous donner le meilleur d'eux-mêmes. Pour cela, le Journal Zone Campus les remercie de tout cœur.

Au nom de tous ceux qui se sont impliqués de près ou de loin au Journal Zone Campus durant la saison d'édition 2007-2008, je tiens à vous remercier chers lecteurs de nous avoir supportés et d'avoir cru en nous. Sans équivoque, tous s'unissent pour vous souhaiter à vous, les étudiants, et à vous tous, chers lecteurs, d'heureux accomplissements en cette fin de session tant espérée. Le temps d'une pause estivale, nous vous convions à nous revenir en grand nombre dès septembre prochain, et à toujours nous faire part de vos commentaires. Mille fois merci !

SALON DU LIVRE DE TROIS-RIVIÈRES Sandra Rompré-Deschênes remporte le Prix des nouvelles voix de la littérature 2008

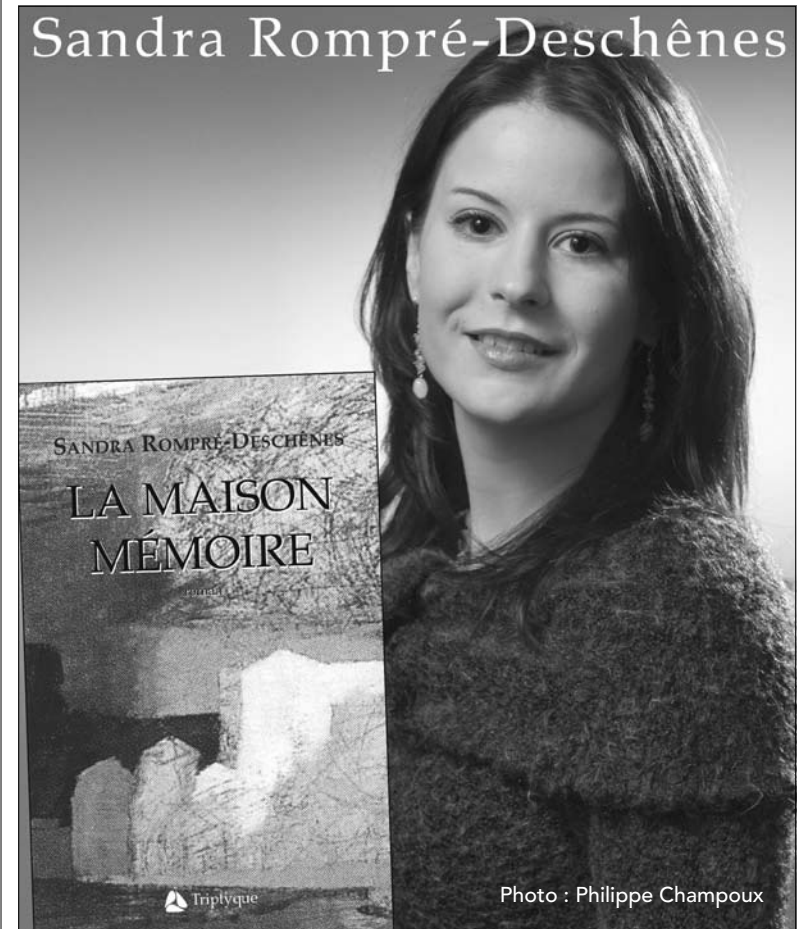


Photo : Philippe Champoux

Sandra Rompré-Deschênes, récipiendaire du premier Prix des nouvelles voix de la littérature.

Les auteurs émergents ont maintenant une belle vitrine au Salon du livre de Trois-Rivières. Pour la première fois cette année, le Salon du livre de Trois-Rivières a remis le Prix des nouvelles voix de la littérature 2008. Les trois finalistes étaient Fernande D. Lamy, pour son roman *Cauchemar aveugle*, Sandra Rompré-Deschênes, pour *La maison mémoire*, et Patrick Boulanger, pour *Les restes de Muriel*.

Le nom du lauréat a été dévoilé lors de la cérémonie d'ouverture du Salon du livre, le jeudi 3 avril. C'est la jeune écrivaine Sandra

Rompré-Deschênes qui a reçu le Prix des nouvelles voix de la littérature 2008. Elle s'est méritée une bourse de 500 \$. De plus, une animation spécifique, *Paroles d'écrivains...*, avait été insérée dans la programmation du Salon du livre le dimanche 6 avril à 13h45, afin de promouvoir l'œuvre primée.

Le Prix des nouvelles voix de la littérature est remis aux deux ans en alternance avec le Prix Adagio et vient souligner une œuvre récente d'un auteur né en Mauricie ou au Centre-du-Québec ou qui y habite depuis au moins cinq ans, et ayant publié moins de trois livres chez un éditeur reconnu. www.sltr.qc.ca. (M.L.)

ZONE CAMPUS
JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

vous souhaite un bel été!

SCFP 2661



SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

La qualité de l'enseignement
nous tient à cœur

C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044
Syndicat.charge.cours@uqtr.ca

L'ENTRAÎNEUR-CHEF DES PATRIOTES NATATION À LA RETRAITE

Merci Pascal...



Photo : A. Martin

Pascal Dufresne a vu plusieurs de ses nageurs remporter des médailles au championnat canadien. Le Trifluvien débutera en septembre un poste d'éducateur physique au Cégep de Trois-Rivières, ce qui lui laissera plus de temps pour s'occuper de sa petite famille.

ANDRÉ MARTIN

 Journaliste | Sports
 sports1@zonecampus.ca

L'entraîneur-chef des Patriotes natation, Pascal Dufresne, prendra sa retraite au terme du Gala excellence des Patriotes, ce mois d'avril. Le moins qu'on puisse dire, c'est que le mentor peut partir la tête haute.

Pascal Dufresne a passé 15 ans avec les Mégophias, le Club de natation civil de Trois-Rivières, dont huit comme entraîneur-chef. Depuis septembre 2006, il compilait aussi les fonctions d'entraîneurs-chef des Patriotes de l'UQTR.

Plusieurs des protégés du Trifluvien ont remporté des médailles au championnat canadien de natation, dont Benoît Banville-Auger, Pascal Anctil et Jennifer Carroll.

«Les Mégophias, c'est aussi les Patriotes, souligne Pascal Dufresne. Comme tous nos nageurs ou presque viennent du Club trifluvien, les Patriotes sont très associés aux Mégophias. Dans plusieurs autres universités, les entraîneurs peuvent recruter dans une dizaine de clubs civils. Ici, nous n'avons que les Mégos. Je suis cependant extrêmement fier de ce que nous avons accompli.»

Au cours de toutes ces années, Pascal Dufresne a vécu des émotions fortes. Il a grandi tout autant que ses nageurs.

«J'ai été privilégié de côtoyer tous ces individus, explique Dufresne. L'histoire des Patriotes natation est encore jeune, mais nous avons réalisé de grandes choses. J'étais là au début (en tant qu'entraîneur-adjoint) pour voir les performances universitaires de Jean-Nicolas Poirier au championnat canadien universitaire. Ce dernier était le seul nageur sur l'équipe des Patriotes. Il s'entraînait seul et il a donné le goût à plein de jeunes nageurs d'en faire autant.»

Dans le petit monde de la natation, les vagues ne sont pas toujours très hautes. Les prochaines années serviront de reconstruction, tant pour les Mégos que pour les Patriotes.

«Nous arrivons dans un creux de vague, admet Pascal Dufresne. Par contre, ce n'est pas pour ça que je me retire. Nous avons perdu d'excellents nageurs comme Marie-Pier Ratelle (Laval) et Nicolas Désilets (U de M). Il y en a aussi de très bons qui s'en viennent dans quelques années. Je veux accorder plus de temps à ma vie familiale. J'ai passé deux ans sur l'équipe nationale et j'ai passé plus de 200 jours à l'étranger. Ce fut

une expérience extraordinaire, mais l'arrivée de ma petite fille change un peu les données.»

Dufresne est fier de son équipe 2007-2008. Il a vu notamment Pascal Anctil et Jennifer Carroll remporter plus de médailles au championnat canadien que tous les nageurs de McGill réunis.

«C'est extrêmement difficile de remporter une médaille au championnat canadien, avec les nageurs de l'Ouest et de l'Ontario, souligne Dufresne. Les gens n'accordent pas autant de mérite à mes athlètes parce qu'ils gagnent souvent au championnat canadien. Il faut cependant préciser que lorsque les nageurs s'en viennent avec les Patriotes, leurs études passent en premier. Il faut concilier les deux. Les nageurs doivent s'entraîner plus de 20 heures par semaine pour suivre le rythme. C'est très exigeant. Leurs performances sont donc d'autant plus spectaculaires.»

Pascal Dufresne : un homme honnête, sensible et toujours soucieux du bonheur de ses athlètes.

J'ai passé deux ans à discuter quotidiennement avec Pascal Dufresne. Au cours de la dernière année, le Trifluvien originaire du Lac Saint-Jean a vécu la douleur de perdre son père. Jamais il n'a laissé paraître son chagrin et jamais il n'a négligé ses fonctions d'entraîneur-chef. Quelques jours seulement après les funérailles, Dufresne était au bout du fil pour me parler du championnat canadien.

À travers un entraîneur très technique et un passionné de l'eau, j'ai appris à découvrir un homme honnête, sensible et toujours soucieux du bonheur de ses athlètes. Au cours de la dernière année, la montréalaise Jennifer Carroll a décidé de s'entraîner au Club Camo, de Montréal, pour améliorer ses performances et tenter sa chance pour les Jeux olympiques de Pékin. Dufresne a compris la décision de sa sprinteuse et il l'a épaulée dans sa démarche. Plusieurs auraient été amers pour moins que ça. Ce n'est cependant pas un hasard si Carroll a continué à représenter les Patriotes tout au long de la saison. Elle voyait Pascal Dufresne comme un ami, avant tout.

À un homme toujours disponible, sincère et sympathique, je ne peux que lui dire merci pour tout et bonne chance dans tes nouveaux projets.

L'ÉCOLE d'ÉTÉ
 DE L'INSTITUT DU NOUVEAU MONDE
12 AU 16 AOÛT 2008
 À QUÉBEC

ÉVÈNEMENT OFFICIEL
 QUÉBEC 1608-2008

PLUS DE 100 CONFÉRENCIERS DONT :
FENG CONGDE, responsable du programme national de Droits de l'Homme en Chine
GILLES DUCEPPE, chef du Bloc québécois
LAURA JULIE PERRAULT, journaliste à La Presse
HUGO LATULIPPE, cinéaste, réalisateur de Manifestes en série
BERNARD ARCAND, anthropologue, professeur émérite à l'Université Laval
TANYA CHURCHMUCH, journaliste, ancienne présidente de Reporters sans frontières Canada
 Et bien d'autres!

PLUS DE 1 000 JEUNES ENTRE 15 ET 35 ANS DU QUÉBEC ET DU MONDE ENTIER

Inscrivez-vous dès maintenant au www.inm.qc.ca

5^e édition

Québec

L'INM remercie ses bailleurs de fonds principaux :

GALA SPORT EXCELLENCE DES PATRIOTES

Les choix du jury

Le comité de sélection a tranché. Voici donc en primeur les noms des gagnants du Gala Sport excellence des Patriotes.

Comme notre heure de tombée se voulait deux jours avant l'événement (présenté le jeudi 10 avril, au CAPS), nous ne pouvons donc vous présenter les réactions des gagnants.

Le comité de sélection était composé de Jean Bois (du bureau du registraire), Rachel Lemelin (du service des communications) et Marc Dussault (professeur).

Précisons aussi que le récipiendaire de la Bourse Raymond Champagne se veut l'athlète qui a maintenu la meilleure moyenne académique. Par ailleurs, les critères de sélection pour choisir l'athlète étudiant de l'année sont de 60 % pour la moyenne scolaire et 40 % pour les performances sportives.

Des 93 athlètes des Patriotes, pas moins de 21 ont maintenu une moyenne de 3,3 ou plus sur 4,3.

Pour une deuxième année, 26 bourses ont été remises aux athlètes des Patriotes. Il y avait 40 recrues cette année. (A.M.)



Recrue de l'année

Sports	Candidats
Golf	Jean-Dominique Lemieux
Hockey masculin	Frédéric St-Denis (gagnant)
Natation	Aucune candidature
Soccer féminin	Jessica Lavallée
Soccer masculin	Iannick Tousignant



Étudiant-athlète de l'année

Sports	Candidats
Golf	Simon McMillan
Hockey masculin	Jean-Sébastien Breton
Natation	Grégory Czaplicki
Soccer féminin	Émilie Boissonneault
Soccer masculin	Nicolas Benoit (gagnant)



Athlète féminine de l'année

Sports	Candidats
Natation	Jennifer Carroll (gagnante)
Soccer	Rosalie Cadieux



Étudiant-athlète de l'année

Sports	Candidats
Golf	Maxime Barré
Hockey masculin	Mathieu Gravel
Natation	Pascal Anctil
Soccer masculin	Guillaume Héroux



Bourse Raymond Champagne

Pierre-Charles La Haye (gagnant)

Équipe de l'année

Golf (gagnant)
Natation
Soccer féminin



L'Assemblée nationale fière partenaire de votre réussite

Grâce à vous, l'avenir est prometteur. Nous vous souhaitons bon succès dans la poursuite de vos idéaux.

Les députés de la Mauricie et du Centre-du-Québec



Sébastien Proulx
Député de Trois-Rivières



Pierre Michel Auger
Député de Champlain



Jean Damphousse
Député de Maskinongé



Robert Deschamps
Député de St-Maurice



Éric Dorion
Député de Nicolet-Yamaska



François Benjamin
Député de Berthier



Sébastien Schneeberger
Député de Drummond

MAURICYCLE

À vos vélos, prêts, partez!

FELIPE ANTAYA

Journaliste | Sports
sports2@zonecampus.ca

Graduellement, la neige grisâtre disparaîtra pour laisser place à la verdure du splendide et vaste territoire mauricien. Ainsi, les amateurs de vélos de montagne pourront s'adonner à leur sport – parfois extrême – en divers endroits, comme sur le site de Mauricycle.

Situé dans le Haut St-Maurice, plus précisément à La Tuque, Mauricycle propose différents sentiers cyclables sur une distance de plus de 90 kilomètres. Ceux-ci sont d'une beauté sans pareil et se retrouvent en plein cœur de la forêt, en plus d'être bordés de lacs et de rivières.

Réparti en plusieurs pistes, ce site à la disposition des cyclistes du 3 mai au 17 novembre est adapté à tous les niveaux. Les débutants comme les experts ont accès gratuitement à des circuits plats ou montagneux qui ont été balisés et aménagés afin de faciliter leur parcours.

Les nombreuses pistes disponibles ont d'ailleurs été classifiées par niveau de difficulté. La majorité des sentiers sont qualifiés d'intermédiaires à difficiles, mais on retrouve tout de même une piste de niveau débutant d'une longueur de 14 kilomètres. Celle-ci s'adresse à l'ensemble de la famille et offre un parcours plat qui longe partiellement la rivière St-Maurice.

Les autres pistes sont plus

périlleuses et nécessitent plus de connaissances techniques. Mais comme le mentionne le président de Mauricycle Claude Meunier, «aucun sentier n'est dangereux. Ils ont tous été aménagés et travaillés afin de les rendre parcourables et sécuritaires. Il n'en revient donc qu'au cycliste de connaître ses limites et de les utiliser à bon escient.»

Les pistes plus arides demandent évidemment une bonne endurance physique ainsi que des aptitudes cardio-vasculaires accrues, car le parcours s'effectue essentiellement en terrain montagneux plutôt que sur le plat. Des haltes de repos ont cependant été installées sur les différents sentiers afin que le cycliste puisse profiter de pauses bien méritées.

Par ailleurs, 19 kilomètres de sentiers ont également été aménagés en *single track*, c'est-à-dire en piste à voie simple généralement descendante qui s'apparente au *cross country*. Ce type de parcours est plus ardu et demande aussi de bonnes aptitudes techniques. Le *single track* gagne d'ailleurs en popularité et est très apprécié si bien que des gens de l'extérieur de la région viennent désormais profiter de ce sentier mauricien de plus en plus reconnu.

Services

Puisqu'il s'agit d'un organisme à but non lucratif, l'essentiel du service de Mauricycle est de rendre accessibles des sentiers de vélos de montagne. Mais de plus, l'organisme offre gratuitement des cartes géographiques du site de même que des données GPS



Photo : Mauricycle

Les parcours gratuits offerts par Mauricycle gagnent en popularité et sont également très bien cotés sur la scène provinciale.

pouvant être téléchargées sur Internet.

Faute de services directs, l'emplacement de leur site se trouve à proximité de la ville (5 minutes), alors que plusieurs commodités telles un camping, une auberge de jeunesse et plus encore sont disponibles. Un pourvoyeur qui effectue la location de chalet à prix très modique se situe aussi tout près, en direction de Weymontachie.

Une progression marquée

À la base, Mauricycle est l'initiative d'une dizaine de personnes bénévoles issues de domaines variés – dont l'ingénierie civile et forestière – qui étaient également passionnées de vélo de montagne. En 1996, ces personnes ont aménagé elles-mêmes des sentiers et, dès la première année d'activités, environ 40 kilomètres de parcours avaient été conçus.

Les 90 kilomètres aménagés à

ce jour témoignent donc de la progression de l'organisme sans but lucratif. Le financement de tous les travaux a été rendu possible grâce aux différentes subventions publiques qui visaient la remise en valeur d'anciens projets forestiers du territoire.

Ce qui est aussi remarquable, c'est qu'actuellement, l'ensemble du territoire représente un des plus grands réseaux de cyclisme de montagne au Québec et est très bien coté par l'élite de ce sport. À titre d'exemple, l'association Mountain Bike lui a accordé une cote supérieure à la majorité des autres grands centres cyclistes du Québec.

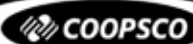
De surcroît, Mauricycle gagne en popularité. «Des gens d'ici, mais aussi de l'extérieur viennent annuellement chez nous. Le bouche à oreille, notre site Internet et le fait que des associations très crédibles parlent de nous, contribue énormément au succès de Mauricycle», conclut M. Meunier.

13^e Journée mondiale du livre et du droit d'auteur

Le 23 avril 2008, obtenez une rose à l'achat d'un livre.

Jusqu'à épuisement des stocks

COOPSCO TROIS-RIVIÈRES



www.cooputr.qc.ca
819 371-1004



Visitez le site Internet de Mauricycle au www.tourismehsm.qc.ca/mauricycle ou téléphonez au 1 877 424-8476 ou (819) 523-5930.

LE GOLF À L'UQTR

Les Patriotes Golf sous respirateur

Même si l'équipe des Patriotes Golf voit grand pour la prochaine saison et qu'elle en a le potentiel, son avenir financier est actuellement incertain. L'entraîneur a d'ailleurs lancé un cri du cœur au public afin d'obtenir davantage de support financier de la part de l'UQTR lors du gala Implic'action.

Au cours des cinq années d'existence des Patriotes Golf, l'équipe a cumulé un déficit sur le plan de ses finances. Présentement, elle peine à couvrir les dépenses nécessaires pour ses déplacements lors de tournois et de championnats de saison, principalement en ce qui concerne le championnat canadien.

Ainsi, les joueurs et l'entraîneur espèrent sans aucun doute recevoir un meilleur support financier de la part de l'UQTR, puisqu'ils forment actuellement l'une des meilleures équipes du Québec et peut-être même au Canada en matière de golf universitaire. De plus, au cours de leurs cinq années d'existence, ils ont connu une progression ful-

gurante, notamment en raison de l'implication active de l'entraîneur de l'équipe, Jean-François Auger.

Néanmoins, depuis la fondation de l'équipe, ce sont les joueurs qui doivent déboursier la majeure partie des frais nécessaires à leurs activités pour sillonner les différents terrains de golf du circuit en province. Pour l'instant, le Service de l'activité physique et sportive (SAPS) à lui seul défraie une bonne partie du montant nécessaire à l'adhésion de l'équipe auprès de l'Association du sport étudiant québécois.

De son côté, le SAPS se défend bien d'expliquer les raisons pour lesquelles il assume seulement qu'une partie des frais rattachés au fonctionnement de l'équipe des Patriotes Golf.

«Il faut comprendre que l'équipe de golf des Patriotes n'est pas reconnue comme équipe d'excellence par le SIC – Sport Interuniversitaire Canadien – alors le support que nous lui accordons est limité comparativement aux équipes d'excellence», souligne le directeur du SAPS de l'UQTR, M. Michel Morin.

Actuellement, cette équipe

est reconnue simplement comme équipe sportive et est accréditée auprès d'une association québécoise. C'est en partie ce qui lui pose problème au niveau du financement puisque l'UQTR finance davantage les équipes en fonction de leur accréditation auprès du SIC.

En effet, contrairement aux équipes d'excellence qui reçoivent environ 85% de leur financement de la part de l'UQTR, l'équipe des Patriotes Golf doit s'autofinancer pour couvrir elle-même, la majeure partie de ses dépenses par le biais de commandites ou de campagne de financement.

Par ailleurs, une autre prérogative à la fondation et à l'existence des Patriotes Golf est que, d'entrée de jeu, pour exister, cette équipe doit s'autofinancer.

«Au départ, ce sont des étudiants qui sont venus nous voir parce qu'ils désiraient participer au réseau québécois de golf universitaire et souhaitaient bénéficier de la bannière des Patriotes. De notre côté, nous avons accepté à condition de ne pas avoir à déboursier d'argent. L'équipe devait se financer elle-même», mentionne Pierre Cler-

mont, le coordonnateur du sport interuniversitaire de l'UQTR.

Retrait du plateau d'entraînement

Les raisons des autorités responsables de l'UQTR concernant le financement sont recevables, mais là où le bât blesse, c'est lorsque le Centre d'activité physique et sportive (CAPS) a pris la décision de retirer le plateau d'entraînement de l'équipe de golf au profit d'une salle d'entraînement.

C'est donc dire que les joueurs n'ont plus d'endroit fixe et adéquat pour s'exercer au cours de l'entraînement. L'impact pourrait être d'autant plus significatif lors de la prochaine campagne car, comme le note l'entraîneur, «les joueurs ont besoin d'un plateau d'entraînement puisqu'à tout le moins, deux heures par semaine sont nécessaires pour parfaire le jeu et les aptitudes mentales des joueurs.»

Question de choix

Tout semble être une question de choix de la part de la direction. En fonction des différentes équipes qui représentent l'UQTR,

l'établissement a pris des décisions en fonction de la répartition de son enveloppe budgétaire auprès de chacune d'entre elles.

Selon Michel Morin, les autorités concernées de l'UQTR «ont fait le choix de consolider leurs acquis et de miser davantage sur les équipes en lien avec le SIC.» Pierre Clermont croit aussi qu'en raison des restrictions budgétaires, il faut faire des choix qui sont parfois déchirants, mais qui s'imposent.

À un autre niveau, le CAPS a privilégié l'aménagement d'une nouvelle salle d'entraînement destinée à un plus large public, au détriment d'un plateau d'entraînement de golf réservé aux membres des Patriotes Golf.

Problème plus profond

Pour Pierre Clermont, «c'est évident que si le budget le permettait, nous financerions davantage toutes nos équipes, mais présentement, le nœud du problème réside dans le sous-financement étatique des universités du réseau UQ. Il faut faire en fonction des ressources financières dont nous disposons.» (F.A.)

LES FOLIES DE VRACKY



Ensemble sofa et fauteuil en microfibre
Régulier 799 \$
Spécial 699 \$
Causeuse
Régulier 449 \$
Spécial 369 \$



Ensemble coiffeuse et tabouret
Régulier 139 \$
Spécial 99 \$



meubler de salle à manger 6 morceaux
Régulier 558 \$
Spécial 448 \$



Base télé noir/argent
Régulier 79 \$



MEUBL' EN VRAC
3805. BELLEFEUILLE
TROIS-RIVIÈRES
819.693.4577

prix en vigueur jusqu'au 17 mai 2008

GOLF

Une saison de transition



Photo : Archives

Même avec le départ de trois vétérans, l'entraîneur considère que les Patriotes devraient se retrouver en haut du peloton encore cette année.

FELIPE ANTAYA

 Journaliste | Sports
 sports2@zonecampus.ca

Avec la perte de vétérans au cours de l'entre-saison, plusieurs pourraient croire que les Patriotes golf de l'UQTR connaîtront une prochaine campagne difficile. Ce n'est toutefois pas l'opinion de l'entraîneur de l'équipe, Jean-François Auger.

Selon lui, l'équipe se positionnera toujours parmi les meilleures équipes de golf du circuit universitaire québécois au même titre que celles de l'Université Laval et de l'Université de Montréal. En effet, elle pourra miser sur le retour de trois joueurs de l'édition précédente qui seront en mesure d'offrir des pointages inférieurs à 80. Ainsi, tous les espoirs seront permis lors du championnat québécois et peut-être même canadien.

Évidemment, les départs de Maxime Barré, Mathieu Goyette et Simon McMillan laisseront un vide au sein de l'équipe notamment en raison de l'expérience et du leadership qu'ils apportaient. Mais des joueurs comme Philippe Foliot, Jeffrey Carrier et Vincent Larouche seront appelés à dominer l'équipe et devraient le faire avec brio.

«Foliot et Carrier possèdent également beaucoup d'expérience et ont pris beaucoup de maturité sur le terrain ces derniers temps, eux qui sont encore en développement. Leur amélioration et leurs résultats sur le parcours font maintenant d'eux, des joueurs reconnus dans le circuit universitaire. Ce sont deux joueurs en mesure de jouer régulièrement sous la barre de 80, ce qui est excellent pour une équipe sur la scène provinciale», commente l'entraîneur Auger.

Le retour du jeune vétéran Vincent Larouche est de plus très considérable puisque «c'est le genre de joueur qui travaille toujours très fort. Personne ne le voit venir, mais il termine généralement les parties en force. Il sera un atout pour l'équipe», souligne le pilote des Pats.

Maintenant, deux recrues devront compléter le quintette de départ qui sera à l'œuvre lors des compétitions. Auger a d'ailleurs reçu des candidatures très intéressantes qu'il examine présentement en vu de la prochaine campagne. Pour l'instant, ces joueurs semblent avoir tout ce qu'il faut pour devenir des membres de l'équipe des Patriotes Golf, mais il reste à voir ce qu'ils feront sous les projecteurs.

Transition et non-reconstruction

Avec tout ce mouvement de personnel, l'aspect le plus important pour la prochaine saison sera que chaque joueur se développe au meilleur de sa capacité. Et à en juger par les propos de l'entraîneur-chef, les différents membres de l'équipe ont énormément de talent, alors c'est par le travail qu'ils pourront progresser encore davantage.

En fait, «tous les gars de l'équipe ont du cœur, c'est indéniable. Maintenant, il s'agit de travailler avec eux sur les aspects techniques mais aussi – et surtout – sur leur aspect mental afin qu'ils puissent parfaire leur concentration et qu'ils passent à un autre niveau. Ma formation en psychologie m'aide beaucoup à ce chapitre», dit-il.

Par ailleurs, avec le retour de trois joueurs, on ne peut parler d'une année de reconstruction. Il s'agira plutôt d'une année transitoire puisque les vétérans devront assumer un nouveau rôle alors que les recrues seront en mode apprentissage et devront travailler sur leur constance et leur concentration.

La seule ombre au tableau pour l'instant est qu'avec l'arrivée de recrues, personne ne sait comment elles vont réagir lors d'un parcours de compétition. C'est lors du camp de sélection qu'Auger pourra avoir un meilleur aperçu de tous ces joueurs, mais d'ici là, il est

très confiant quant aux prochains résultats de l'équipe.

Chose certaine, la troupe sera bien équilibrée grâce à Foliot, Carrier et Larouche qui sont prêts à assumer leur rôle de leader ainsi qu'avec l'arrivée de bonnes recrues.

Camp d'entraînement et saison régulière

Le camp d'entraînement de l'équipe se mettra en branle à la fin du mois d'août 2008. Les joueurs devront alors effectuer un parcours de 36 trous afin d'être évalués au niveau de leurs aptitudes techniques et mentales.

Par la suite, Jean-François Auger pourra déterminer la sélection de l'équipe ainsi que la sélection des cinq meilleurs joueurs qui seront appelés à défendre les couleurs de l'UQTR lors des différents tournois de la saison.

La saison débutera lors de la seconde fin de semaine de septembre au cours de laquelle les joueurs évolueront sur une période de trois semaines consécutives sur différents parcours du Québec.

Les espoirs de l'entraîneur sont d'ailleurs grands au niveau québécois. Reste maintenant à voir comment l'équipe se débrouillera sur la scène nationale. Nous lui souhaitons donc la meilleure des chances.

STATISTIQUES

Ligues intramuros

Soccer mixte (séries éliminatoires)

	Équipes	Résultats
Quarts de finale 1	Azur contre Chiro	15-5
Quarts de finale 2	Mean Machine contre Fc Individuels	15-1
Quarts de finale 3	Subluxateurs contre Masters	10-4
Quarts de finale 4	Miguwara contre Les Docs	3-0
Demi-finale consolation 1	Masters contre Chiro	24-17
Demi-finale consolation 2	Fc Individuels contre Les Docs	14-5
Demi-finale 1	Azur contre Subluxateurs	8-5
Demi-finale 2	Miguwara contre Mean Machine	12-6

Hockey cosom féminin (séries éliminatoires)

	Équipes	Résultats
Demi-finale 1	Les Crésselles contre Les Femmes à barbes	3-2
Demi-finale 2	Les Rookies contre Les Mouettes	6-3

Volley-ball mixte

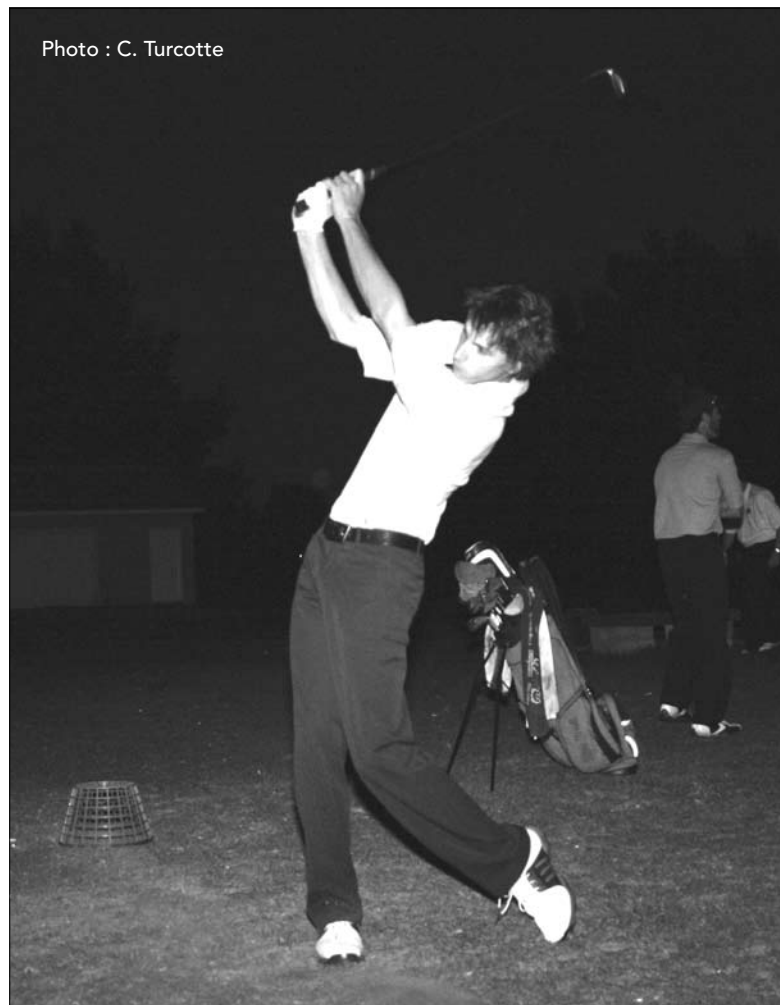
	Équipes	Sets joués	V	D	PP	PC	Ratio P/C
Pool 1	The Real Mixte	3	3	0	217	169	1.28
	Les Habs	3	2	1	257	264	.97
Pool 2	Les Subluxateurs	3	2	1	253	272	.93
	ITR	3	1	2	229	208	1.10
Pool 3	Les Sympathiques	3	1	2	297	300	.99
	Les Calinours	3	0	3	253	293	.86
Pool 4	Les Red's	2	2	0	199	170	1.17
	BioMedKinInf	2	0	2	170	199	.85

Basketball féminin (séries éliminatoires)

	Équipes	Résultats
Finale consolation	Celtic contre Incredible B-ballers	65-51
Finale	Crispy Fern contre Les Redoutables Blaireaux	63-59

Préparation : Felipe Antaya et Mathieu Plante

Photo : C. Turcotte



C'est maintenant aux autres joueurs de se lever pour combler la perte du vétéran Maxime Barré.

« Un hiver au-delà de mes espérances »

-MARIE-ÈVE NAULT

ANDRÉ MARTIN

Journaliste | Sports
sports1@zonecampus.ca

L'entraîneuse-chef des Patriotes soccer, Marie-Ève Nault, a louangé le travail de ses protégées au terme de la saison hivernale.

Contre toute attente, les Patriotes ont réussi à prendre le quatrième rang du classement général grâce à un dossier de .500, soit de trois gains, trois revers et un match nul.

De plus, lors des séries de fin de saison, les Trifluviennes ont battu l'UQAM en quart de finale, avant de baisser pavillon 6 à 1 en demi-finale, contre le Rouge et Or de Laval. Ces dernières ont été vaincues 3 à 2 en grande finale, contre Sherbrooke.

«Notre défaite de 6 à 1 contre Laval ne représente pas bien la rencontre, souligne Marie-Ève Nault. Ça ne reflète pas non plus la formidable progression de mes filles au cours de l'hiver. Nous nous entraînions en gymnase et nous avons réalisé un énorme progrès. Nous allons partir du bon pied en septembre pour la saison automnale.»

Marie-Ève Nault est arrivée à la barre des Patriotes au mois de janvier 2008. Elle avait cependant passé une année complète en tant qu'adjointe à Yann Calmets.

«Les filles ont embarqué dans mon bateau et je suis très fière d'elles, explique Nault. Elles n'ont jamais chialé contre les pratiques et contre mes enseignements. J'ai eu une bonne adaptation à faire en mettant le chapeau d'entraîneuse-chef, mais ça s'est super bien déroulé. Je pense que c'est un bel exploit d'avoir atteint la demi-finale.»

Nault a ajouté qu'elle avait eu la chance, au cours de l'hiver, de miser sur une belle complicité avec son adjoint Étienne Tardif, qui dirigeait les gardiennes de but. L'ex-membre de l'équipe nationale a cependant avoué prendre son rôle un peu trop à coeur.

«Quand on a perdu 9 à 0 en début de saison, j'étais déçue pour mes joueuses, lance Nault. Elles avaient travaillé super fort et ne méritaient pas un tel sort. Mais ça prend du temps avant de compléter une bonne transition d'un entraîneur à l'autre.»

Au cours de la prochaine saison, Marie-Ève Nault perdra les services de l'excellente arrière

Julie Richard, ainsi que de la demi-latérale Audrey Matteau. Elle avait cependant déjà de bonnes nouvelles à annoncer.

«Je sais déjà que deux joueuses des Diablos du Cégep de Trois-Rivières viendront se joindre à notre équipe, soit Audrey-Ann Garceau et Mélanie Soulard, explique l'entraîneuse-chef. La première est attaquante et la seconde est demie. Je suis également en pourparlers avec six ou sept filles de l'extérieur, dont trois de l'Outaouais. En ajoutant tout ce monde aux quatre recrues de Victoriaville qui étaient là cette année, ça commence à nous donner beaucoup de profondeur.»

L'automne dernier, Audrey-Ann Garceau a inscrit trois buts en saison régulière et deux en séries, pour les Diablos. Mélanie Soulard a marqué un but lors de la saison et deux lors des éliminatoires.

«Je me suis informée pour Kim Brûlé, qui a marqué 15 buts l'an dernier avec les Diablos, mais elle m'a indiqué qu'il lui restait une saison pour compléter ses études collégiales, a noté Marie-Ève Nault. Cette dernière est très puissante et elle aura sans doute un bon impact avec notre équipe, éventuellement.»



Photo : Les Patriotes

Marie-Ève Nault a su faire retrouver aux Patriotes soccer féminin un climat de victoires.

L'été dernier, Marie-Ève Nault évoluait avec le Fury d'Ottawa, dans la WSL (Women soccer league). Elle jouera cet été avec la formation d'Indiana, toujours dans le même circuit, mais dans une autre division.

«J'ai demandé à quitter Ottawa parce que l'équipe d'Indiana se veut la filiale de l'équipe de Chi-

cago, une formation du circuit professionnel américain, a expliqué la défenseuse d'expérience. Comme je veux jouer professionnel lors de l'été 2009, je mets toutes les chances de mon côté.»

C'est justement cette attitude de gagnante que Nault a su inculquer à ses joueuses, au cours du dernier hiver.

SOCGER MASCULIN

Une seconde place qui réjouit



Photo : C. Turcotte

Sur un terrain, le désir de vaincre d'Alejandro de Castro est contagieux.

L'entraîneur-chef des Patriotes, Pierre Clermont, était heureux de la saison hivernale des siens. Le mentor s'est dit ravi de la deuxième position, décrochée par les Trifluviens, au terme de la saison régulière.

Clermont a aussi bien aimé le jeu des siens lors du match contre les joueurs de l'Attak, quelques jours après la défaite des Patriotes en demi-finale. Rappelons que les Citadins de l'UQAM ont battu les Trifluviens 3 à 1, en demi-finale. Face à l'Attak, les Patriotes ont soutiré un encourageant match nul de 2 à 2.

«Je suis satisfait de la progression de mes joueurs, a noté Clermont. Ils ont démontré à tout le monde qu'ils font partie d'une des meilleures formations du circuit universitaire. Pour notre match de demi-finale, nous avons simple-

ment connu un mauvais match au mauvais moment.»

Cet hiver, Clermont a bien aimé la progression des arrières Joey Courcelles, ainsi que des demi-latéraux Iannick Tousignant, Marc-Antoine Simard et Simon Cholette.

«Mes demis ont contribué à diversifier notre attaque, a expliqué Clermont. Le jeu solide des demi-centres Daniel Dupont, Nicolas Shaienks et Pierre-Charles La Haye a aussi contribué, tout comme l'apport offensif des attaquants Ghyslain Tapsoba (première équipe d'étoiles du circuit) et Guillaume Héroux. Ces deux rapides coureurs ont connu une excellente saison.»

Le mentor s'est aussi dit très fier de son arrière centre Nicolas Benoit, qui a mérité (comme il l'avait fait à l'automne) le prix du joueur le plus gentilhomme.

«Avec Alejandro de Castro,

Nicolas forme tout un duo défensif, a lancé Clermont. Si tous mes gars démontraient le même engagement que ces deux-là, ça serait formidable. Nicolas est un modèle et incite tout le monde à simplement bien jouer au ballon, avant tout. Les deux défenseurs, qui sont aussi de bons amis dans la vie, se complètent très bien sur le terrain et ils sont deux leaders.»

Les nouvelles sont aussi encourageantes pour l'an prochain.

«Je suis content parce que tous mes vétérans seront de retour l'an prochain. Guillaume Héroux est au camp de l'Attak, mais il n'est pas obligé de signer un contrat professionnel. Il pourrait signer un contrat amateur et continuer à jouer pour nous l'automne prochain. De son côté, Ghyslain Tapsoba sera encore à surveiller, pour sa cinquième saison avec nous.» (A.M.)



ON PEUT VOUS AIDER AVEC DES PROGRAMMES ADAPTÉS À VOS ÉTUDES!

Pour en savoir plus :

■ Consultez nos sites internet :

- **médecine, médecine podiatrique, chiropratique et sciences infirmières :**

www.bnc.ca/professionnels.sante

- **génie et ingénierie :**

www.bnc.ca/professionnels

- **autres :**

www.bnc.ca/18-24

■ Passez en succursale :

5620 Jean XXIII, Trois-Rivières (Québec) G8Z 4B1

(819) 378-4815

 **BANQUE
NATIONALE**

LA PREMIÈRE BANQUE AU QUÉBEC